

## 1576c. - Guillaume Chaudière - Trésor de la foi catholique - BnF

Auteurs : Psellos, Michel ; Nicetas

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

État de l'exemplaire Microfilm

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

158 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1157

Titre long TRAICTE' || PAR DIALO- || GVE DE L'ENER- || GIE OV OPERATION || des diables, Traduit en Frācoys, || du Grec de Michel Psellus poe- || te & Philosophe, precepteur de || l'Empereur Michel surnommé || Parapinacien, où Affamé enuirō || l'an de grace, 1050. || Auec les chapitres xxxiii & xxxvi. du qua- || triesme liure du Tresor de la foy Catholique, || du venerable Nicetas de Colesses en Asie, || esquels sont deduicts & confutez les prin- || cipaux articles des Heretiques, Maniche~es, || Euchites, ou Enthusiastes. || Par Pierre Moreau Touranio. || De la Bibliotheque de M. de Sainct André. || A PARIS, || Chez Guillaume Chaudiere rue S. Iacques, à l'ensei- || gne du Temps, & de l'homme Sauusage. || AVEC PRIVILEGE DV ROY. Imprimeur(s)-libraire(s) Chaudière, Guillaume Date 1576c.

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, R55644

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [D-65111 \(2\)](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [D-11924](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites sur la page de titre, ainsi que sur [une page de garde](#).

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Psellos, Michel ; Nicetas, 1576c. - Guillaume Chaudière - Trésor de la foi catholique - BnF, 1576c.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1157>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/09/2024

TRAICTE'

342911

# PARDIALO-

GVE DE L'ENER-  
GIE OV OPERATIOn  
des diables, Traduit en Frāçoys,  
du Grec de Michel Psellus poe-  
te & Philosophe, precepteur de  
l'Empereur Michel surnommé  
Parapinacien, où Affamé enuirō.  
l'an de grace, 1050.

*Avec les chapitres xxxiiiij & xxxvij. du qua-  
trième liure du Tresor de la foy Catholique,  
du venerable Nicetus de Colosses en Asie,  
esquels sont deduictz & confutez les prin-  
cipaux articles des Heretiques, Manichēs,  
Euchites, ou Enthusiastes.*

Par Pierre Moreau Touranio.  
De la Bibliothèque de M. de Saint Andre.

A PARIS,

Chez Guillaume Chaudiere rue S. Jacques, à l'en-  
gue du Temps, & de l'homme Sauvage.

PAR PRIVILEGE DV ROY.

C. 20



Digitized by Google

## *Extrait du priuilege du Roy.*

Par la grace & priuilege du Roy , est permis à Guillaume Chaudiere , Libraire iuré en l'Université de Paris , d'Imprimer & exposer en vente ce present liure intitulé, *Sapientiss. Michaelis Pselli, Poete & Philosophi Greci dialogus de energia seu operations Damonii*, traduit de Grec en Latin & Françoy, par Pierre Moreau, tenu de la bibliothèque de M.de S. André. Et sont faites defences par ledict Seigneur , à tous Libraires , Imprimeurs , & autres de ce Royaume , n'en imprimer , vendre ny distribuer , sinon de ceux qu'aura imprimé ou faict imprimé ledict Chaudiere , ou de son consentement iusques apres le terme de neuf ans finis & accomplis apres la premiere impression , à peine de confiscation de ce qui s'en trouueroit d'Imprimez ou vendus , au contraire & d'amende arbitraire , comme plus amplement est declaré par les lettres dudit Seigneur , sur ce donnees à Paris ce 27. Nouembre , 1576.

Signees, D A N E S.  
Et seelées du sceau de cire jaune.



## PREFACE DV LIVRE

DE MICHEL PSELLVS,  
traictant des operations des De-  
mons, dedié à tres-entier & tres-  
docte homme Iean de S. André,  
Chanoine de l'Eglise cathedralle  
de Paris, mise en Latin par F. Frá-  
çoy Feu-ardant, Docteur Theo-  
logien, & faicte Françoyse par F.  
P.G.tous deux Cordeliers.

*V*and ce liure de Psellus,  
premierement mis en Latin  
par Marsilius Ficinus: mais  
alteré, changé, & pour la  
plus part mutilé & cor-  
rōpu. Et depuis par la diligence de Pierre Mo-  
reau hōme vertueux & docte, l'ayant de  
nouveau traduit au desir de sa premiere for-  
à ij



## P R E F A C E.

me & exemplaire, selon ce qu'il en a peu auoir. ( O homme tres-vertueux ) par le moyen de ta riche bibliothecque : L'imprimeur se delibérant l'exposer en vente, m'a prié instamment l'enrichir, d'une preface, & que ne permisse, comme acephalle, ou sans auant-propos qui le meist en lumiere. Ce que ne luy ay peu nier, entant qu'amy: & aussi qu'il a bien merité cela, pour auoir honoré les lettres, & respecté ceux qui en font profession. Donc il m'a semblé fort à propos, traicter autant briefuement, que modestement, tant de l'age de l'autheur, & de ses escrits, que de l'origine des Enthusiastes, de leur commerce, & conuenance, avec les Demons de leur impudente impudicité & idololatrie des corps des Demons, & finallement aussi de leurs phantomes, & operations par lesquelles ils seduisent les pauures miserables.  
**Proprieletas.**

**Tome 3.** Zonaras donc racompte de Psellus (car tous les autres le passent soubs profonde silence) qu'il a esté homme treshonorabile, & **Circa annum 1050.** des Philosophes le plus insigne, par la con-

## P R E F A C E.

duicté de Michel, auquel ont imposé le surnom de Parapinacius, a été précepteur, en Grammaire, Rethoricque, & Philosophie, de l'Empereur de Constantinople. D'autant que a été des Peres & lettres saintes fort studieux, & par special de saint Basile, duquel on dit qu'il a exposé certaines sentences, en vn liure qu'il a fait, de scolies & commentaires. A été aussi grand admirateur de la doctrine de Platon. Dont la preuve s'en peult faire, tant par cest œuvre, que par ses autres opuscules. Car ils disent qu'il a composé de riches commentaires, sus les liures de la Psychogonie de Plato, sus la Metaphysique d'Aristote, sus les Categories, ou predicables de Porphyre. Outre on tiët qu'il a composé vn liure contre Eunomius, deux autres des loix, plus vn de la Monodie ou chans lugubres. Item vn colloque, plus diuerses encomies & louanges. Avec plusieurs autres œuvres, tant en Philosophie, & Medecine, que Theologie, le tout soigneusement gardé à Rome en Vatican. Quant à moy librement ie luy attri-

à iii

P R E F A C E.

bucerois les commentaires qu'on trouve entre les escrits de Theodoret, Comme aussi les concilie pag. vers des sept sacres synodes des Grecs.

45. Or l'autheur es six premiers chapitres de ce liure (qu'on ne trouve point en la tradu-

Euchitarū *Etion de Ficinus*) descouvre l'heresie des origo.

Hiero. ad *Euchites*, avec les sources d'une incredible Thesiphō. impudence, ensemble toute leur meschance-  
Lib. 1. cap. té, avec tel fruct & utilité de l'Eglise, que

35. Ciril. Ale. ramener les heresies à leurs premières origines, c'est les confuter, ainsi que dit saint Cathech.

16. Eusi. lib. 7. *Irenée. La victoire contre les Heretiques*, cap. 25. c'est manifester leurs meschantes opinions.

Theo. lib. 4. cap. 10. Car de prime face apparoist le blasphème,

Cass. lib. 7. & n'est besoing s'arrester à confuter ce qui cap. 11. est manifestement & de sa naïfue nature

Niceph. li. 11. cap. 14. pur blasphème. Par l'impulsion & suasion.

Damasce. donc du diable auquel s'estoient du tout lib. de hæ- desdiez & consacrez: ambrassans en par-

Zonaras tie, & augmentant en l'autre les lourds Cedrenus.

Euthimius blasphemies de ce furieux & demoniaclle partie 2. Manes. Durant le regne de cest ennemy iuré de la pieté & religion Catholique, Val-

Pannopl. tit. lens: Arrian, ses vaillans docteurs, Dadoé,

## P R E F A C E.

Sabba, Adelphius, Hermes, Symon, se sont apparuZ à tout le monde, soubs la couverture des noms prodigieux des Massiliens, Euchites, Euphemites, Gnostiques, Martyrianistes, & Sataneaniques. Il est certain que par la longue dissimulation & permission du hault & vniue Createur, la Catholique discipline estant du tout enveilie, ont faulsement dogmatizé & inuenté y auoir trois premiers principes de toutes choses. Le pere, pour auoir seulement le gouvernement & l'entiere superintendance des choses mondaines. Le fils plus ieune, des choses celestes, & le plus vieil qui nommèt Satanaki, de celles qui consistent en nombre. Tellement qu'ils reueroient cestui-cy de si impures coustumes, & tant execrables ceremonies, avec ce qu'ils conuoitoient la bien vueillance ou alliance des autres diables. Ils desiroient leurs apparitions, & adoroient ceste meschante tyrannie, de mode que leur impiété aisément surpassoit les horribles banquets de Tantalus, les soupers de Thyestes, comme finallement les

à iiiij

P R E F A C E.

incestes de Oepidius, & Cynira.

Erenus lib.  
lib. 1. chap.

56. En consideration de quoy il est manifeste  
combien vrayement a este escrit, il y a mil  
hæretico-  
rum cū dæ quatre cens ans, d'un certain inuincible  
monibus martyr, disant, les Heretiques en toutes  
cōmerciū. choses estre remplies de l'inspiration apo-  
statique, & operation demoniaque ensem-  
ble, & de la phætastique ydololatrie. Ioint  
que la conuersation des heretiques, & des  
diablos n'est en rien dissimblable, qui vou-  
dra de pres cōsiderer leurs stratagemes, ru-  
ses, conseils & artifices. Qui est ignorant,  
Iust. mar. apol. 2.  
Iren. lib. 1. cap. 5. Symon Magus premier pere de tous hereti-  
ques, auoir eu non seulement occultemen-  
: mais aussi appertemēt, familiere habitude,  
paections, & conuentions avec les diablos?

Marc valentinian n'quoit-il pas vn dia-  
ble pour conseiller, par l'inspiration duquel  
il faisoit à croire aux pauures enforcelez  
par lui, qu'il prophetizoit & faisoit des mi-  
racles? nul n'ignore qu' Appelles avec Phi-  
lumena, Montanus avec Priscilla & Ma-  
ximila ayēt estez saisis des fureurs des mau-  
vais diablos. Nul n'ignore dis-ie les blas-

## P R E F A C E,

phemes des Arriens & Sabellians, les folles  
resueries des Donatistes, les enragees cla-  
meurs des circucellions, leurs frapperies, tue-  
ries, & volontaires precipices, auoir eu leur  
aduis & deliberatio du Prince des tenebres.  
Que gronderot (plus ie vous prie) entre leurs  
dents ses gentils temporiseurs & bons poli-  
tiques, qui veult estre reputez catholiques,  
& ce pendant s'employent à deffendre la  
cause des heretiques, & estre leurs tutcurs,  
& par tout protecteurs. Si presentement ie  
serre & conuainc les guydons & port'en-  
seigne de l'heresie des Gnostiques, qui agite  
maintenant toute l'Europe, & par leurs pro-  
pres paroles & escrits. Ie mōstre qu'ils n'ont  
enrichi & reuocqué de l'obscurité des en-  
fers tant d'erreurs, sinon estans soufflez,  
pronoquez & esmeuz par l'esprit immun-  
de? Ne seront-ils point vergongnez de hō-  
te, ou ne se repentiront ils point d'auoir fa-  
uorizé à l'aduancemēt, & erection du roya-  
ume de Sathan en l'écontre de la tres-chere  
espouse de Christ l'Eglise? Qu'ils escoutent  
donc Luther se iactant & vantant d'auoir

## P R E F A C E.

Libro pro eu frequentes apparitions & visions des scholis exi- esprits: mais qu'ils ne les soupçonnent estre bien heureuses, qu'ils l'escoutent, se glorifiat soy-mesme de bien auoir cogneu Sathan, pource qu'il auoit mangé plus d'un tuy de sel avec luy, duquel a esté aussi souuent esueillé la nyct pour en familiere conference re-

Lib. de Miseuoir de luy armes, par lesquelles il peult im- sa angulari. pugner le tressainets sacrifice de la Messe.

Zwinglius qui a allumé & porté en Suis- Liure du fe la torche sacrametaire, aduouë qu'il a re- supplémēt ceu secrettement la nyct aduertissement de de l'Eucha- l'esprit( sans sçauoir s'il est blanc ou noir) ristie. lequel luy a appriens à peruer tir & destour- ner de leur naïf & naturel sés les parolles de Iesus Christ, hoc est corpus meum, Cecy est mon corps , Luther escrit de Oecolampa- de, grand proteeteur & deffenseur de Zwingle ( aussi ont fait aucun autre Hereti- ques sacramentaires ) qu'il a esté royde- ment poussé des fleches bruslantes de Satan tant que mort s'en est ensuyuie. Erasme Al- berus predican de Basle, a laisse par escrit, que le diable s'apparut à Carlostadius en

## P R E F A C E.

formed'vn grand homme, trois iours devant qu'il fut rauy & englouty en enfer.

Caluin confesse estre tellement trauaille de maladie spirituelle que soit qu'il escriue, soit qu'il presche, ou lise, ne se peult abstenir de mal-disance, brocards & iniures.

Mais retourmons à noz Enthusiastes, Entre plusieurs argumens nous en pouuons tirer deux par lesquels le permettant l'occulte, (neantmoins iuste & equitable iugement de Dieu) on peult voir en eux & leurs semblables cōtepteurs de la pieté & religio diuine, l'horrible, & espouuetable efficace, force & vertu du diable. Le premier, c'est qu'ayat desponillé toute hôte, & vergogne, ne receuans ny loy, ny raison pour payemēt; lors en leurs cenes quād les Catholiques celebroient en grāde pieté & chasteté la memoire de la passiō de nostre Seigneur, ses trois & quatre fois miserables hōmes (si toutefois ils sont dignes de tel nō) ayas esteinēts les flābeaux pestle mesme se mesloient ensemble par couchers plains d'incestes & de meschanceté, de sorte qu'eux avec l'air, & le ciel en e-

Impuden-  
tia Euchi-  
tarum &  
Gnostorū.

## P R E F A C E.

stoient pollus & infectez.

Qui ne s'espouuentera oyant cecy, & ne l'aura en horreur & execration? Et que les hereticques de tous siecles & de toutes aages ayent esté poulsez & poinsonnez de semblable aiguillon furieux de libidinité que les precedents, les liures des anciens, & les exēples des recens le monstrent assez. Tertullian, Epiphane, & Theodoret censurāt par leurs saincts escrits, les Valentiniens, Marcites, Symoniens, Saturniens, Basiliadiās, parce qu'un chacun d'eux a permis & presché à ceux de leurs seètes, l'ysaige de toute paillardise, & dissolution. Les Nicolaites sont condemnez en l'Apocalypse pour le mefme fait. Clement Euesque d'Alexandrie diet, que quand les Carpocratiens s'assembloient en leurs Cenes, la lumiere esteinēte, hommes & femmes se mesloient ensemble, comme, & avec qui, & quelles, ils vouloiet. Philastrius avec sainct Augustin taxent les Floriens d'auoir fait leurs assemblees, non en pareille charité, trop mieux en impudicité: Aeneas Silvius & tous les autres qui

Libro 3.  
stro.

## P R E F A C E.

depuis luy ont escrit, & mis par ordre les heresies, disent que les Piktars avec les Adamites, & Vandales, auoyent leurs femmes communnes, & ainsi leurs mariages incertains & confuz. Finalement, que les Begards & Beguins bruslans en leurs plaisirs desordonnez de la chair, ont enseigné, monstre par exemple & exercé l'indifferente cōpaignie des femmes. Françoys premier de ce nō Monarque & Roy tres-Chrestien de Frāce delegua & ordona hōmes à cela spécialement commis & députez pour s'informer premierement de la vie, & des mœurs d'aucuns heretiques, habitans és profondes vallées & forests voisines des Gaules & Sauaye, enveloppez & intrinquez és erreurs des Albigences & Vandales, lors des Lutheriens, & maintenant des Calviniens & Beziens, que de se les assubiectir par iustes supplices. Il a esté trouué au vray & mis aux registres & enseignemens publicques, (lesquelles choses m'ont esté permises veoir & lire par la fauer de Illustriſſime, P. & R. Archeueſque d'En-

## P R E F A C E.

brû, en la maison duquel sont gardées ) que non seulement ils cognossoient les femmes de leurs prochains: mais aussi auoient costume se mesler avec leurs propres filles, & soeurs, par l'exemple de leurs barbares ( car lors ils nommoient ainsi leurs predicans & ministres ) & les honoroient de tels epithetes, & titres de louange.

Ie laisse à dire aux autres, à sçauoir si par les Gaules, les asssemblées de nuit qu'ont faictes les Huguenots, ont esté plus chastes & pudiques. Quant à moy difficilement i'estimeray telles congregations pudiques & modestes, esquelles on void la frequence de filles delicates, & mignardes, de courtisans ocieux, avec toutes autres sortes de garçons semeillans, & luxurieux. Esquelles dis-ie, on void y entrejecter les propos du Prince des sectaires Luter. Ainsi qu'il n'est en ma puissance que ie sois masle, au semblable n'est point en ma puissance que ie concione sois sans femme. La chose est autant necef-  
de vita co- faire que naturelle, que tout ce qui est masle jugali. ait sa femelle, & tout ce qui est femelle ait

## P R E F A C E.

son masle. Ceste parole, croissez & multipliez, non seulement est commandement: mais est plus que commandement, tant y a qu'il n'est en nostre puissance, ou de le defendre, ou de l'obmettre, & annuler. Mais il est autant necessaire qu'il demeure en sa vigueur, comme necessairement ie demeure en mon sexe. Et est plus necessaire que man- ger, ou boire, que cracher, ou moucher, que dormir, & veiller. Et d'abondat: si la femme ne le veult, que la châbriere viene, &c.

A grande difficulté diray- ie pudiques ceux-là qui ont esté instruits par tant de plaisanteries, adulteres, & sacrileges, de ce noble Theodore de Beze, qui mesmes n'a eu honte mettre en lumiere plusieurs epigrammes composez en carmes tout au rebours de bien, par lesquelles il donne à cognoistre & declare assez apertément ses appetits desreiglez & insatiables luxures avec ses amours Sodomiques.

Des Luteriens & Huguenots, ont pris Coelus naissance les Anabaptistes , qui par les <sup>art. 19.</sup> Lind., dial.  
haultes & basses Allemaignes, enseignent <sup>1. dub.</sup>

## P R E F A C E.

Prat. lib. i. que les mariages sont spirituels, & les fem-  
elenc. mes communes, de sorte qu'ils louangent  
Buling. cō. les couches confuses, d'homme avec la fem-  
Anabapt. me, moyennant que l'un & l'autre en soit  
content. Et sus la fin de la presche, apres  
auoir estainct toute lumiere, entendent par  
le ministre, Croissez, & multipliez. Suy-  
uoient aussi l'opinion de Zwingle, ces trois  
cens hommes la, qui en l'assemblée des Suis-  
ses, ou comme bestes brutes, apres qu'ils se  
Hosius lib. furent polluz & souillez par vne salle &  
i. de hære. villaine paillardise, & apres auoir chanté  
selon la coustume les Psalmes, & estaincts  
les flambeaux, mōterent au coupeau d'une  
haulte montaigne, d'où ils se persuadoient  
estre rauiz en corps & ames lassus.

Ydoloma- Mais c'est assez parlé de ceux-cy. Il nous  
nia Euchi- fault traicter maintenant de l'autre argu-  
tarum. ment de la tyrannie Saranique en ses hom-  
mes fanatiques & furieux, selon la narra-  
tion de Psellus.

Ces miserables esclaves, fable, & moque-  
rie du diable, par contumelies irritans &  
prouoquans le vray Dieu, appelloient Fils  
de Dieu,

## P R E F A C E.

de Dieu, & ainsi Dieu par nature. Ceste  
tres-abiechte, ville, & damnée creature Sa-  
tanaki, & ce le voulans rendre favorable,  
luy faisoiet sacrifices des excremés des viâ-  
des. Comme dit Epiphanius. De sorte qu'ils Côtra hæ-  
re. 80. hæ-  
re.  
appelloient toutes les illusions qu'il repre-  
sentoit à leurs sens, diuines apparitions.  
De ceste mesme secte, ie pense auoir esté Parte 2. pa-  
nopliz lib.  
ven 23.  
ceux que Euthimus appelle Bogomites,  
qu'ils enseignoient Satanael estre Fils de  
Dieu le Pere, plus grand & excellent par  
naissance, que le Verbe. Et que luy-mesme a  
faict le firmament, avec les estoilles, & les  
cieux inferieurs. Pareillement Adam avec  
tous les autres animans, qu'il a donné la  
loy à Moyse, & mettent encores plusieurs  
autres erreurs prodigieux. Certes la peruersi-  
té du Prince des tenebres, & la tyrannie  
& cruaulté du Dieu de ce siecle icy, est ad-  
mirable. Il est desplaisant que nous sommes  
deliurez des tenebres d'idololatrie, desquel-  
les deuât l'aduenement de Iesus Christ, nous  
estions detenus, & auons esté admis en la  
lumiere & liberté des enfans de Dieu. **A**

6

## P R E F A C E.

ceste occasion, il n'oublie rien de toutes ses ruses, & cauteleuses stratagemes, & à cela emploie toutes ses forces, & pensées, à fin qu'ayant outre & mis en mespris toute religion, nous luy facions de rechief seruice. Il enrage, grincant des dents. Il bugle & bruit comme le Lyon enuironnant le troupeau de Iesus Christ, cærchât à deuorer quel qu'un. Finallement il s'efforce de retourner avec ses sept autres esprits, pires que luy, en la maison de laquelle il auoit esté chassé, par la mort & le sang du Seigneur. Ce qu'il a (O la pitié) tressaycmet de ceux-cy obtenu. C'est icy le but de l'ambition Satanique, par laquelle maintenât il s'efforce d'oulter, mesdire, & blasmer la diuinité de Christ. Tantost la reale presence, & adoration que nous luy faisons en l'Eucharistie, selon son ordonnance. Il s'efforce, dis-ie, pour soy-mesme, se mettre en sa place, de l'abolir, & s'attribuer les honneurs, & hōmages, qui n'appartiennent qu'à vn vray Dieu. Et cecy

Arti. 6. in  
Cōci. Cōst.  
damnat. maintenant Ach persuade aussi à plu-

sieurs. V'viclef pere de Hus, & Luter, n'a-il

## P R E F A C E.

pas adoré Sathan, quand il a enseigné qu'il failloit que Dieu obeyst au diable? Et de Luther, & Zuingle, que vous en semble? veu qu'ils se glorifient auoir esté par luy enseignez, & admonnestez? Que diriez vous de tous les lieux où il est permis aux Anabaptistes de leur assembler seurement? Hosius, Lindanus & Prateolus, disent qu'ils l'adorent dix fois le iour le diable. Or par ce qu'è ces deux principaux chapitres icy, nous auoës mōstré la sympathie & conuenance entiere entre la phrenaisie & folie des anciens & modernes Heretiques. Car ceux que la meschanceté souille, elle les accorde, esgalle, & vnist. Reste maintenant à sommairement & manifestement montrer à tous les Huguenots estre les germes & surgeoës des Euchites, & Enthusiaſtes, comme aussi ils sont la teste repullulante ou renaiffante de ce Hydre & hydeux & espouventable monstre Manichée.

Les Manichéens introduisans leur Fatū, (qui est vne destinée ou ordonances diuine à laquelle on ne peult contreuenir) nioyent

Lib. 1. de  
hære. dia-  
lo. 2.

Libro. 17.  
Eteuchi.

Gnōstorū  
cū Hugno-  
sticis com-  
paratio.

Socrat. lib.

I. cap. 12.

Aug. epi. 18

ē ij

## P R E F A C E.

entierement le liberal arbitre de la volonté humaine, Luter le despainct tellement serf que par toute nécessité il peche. Les Huguenots en tout luy consentent en cest endroict, Ceux-là en leur iargon babilloient que la loy diuine estoit impossible à garder. Les Huguenotz les mesme au iourd'huy à pleines bouches retentissent. A Manicheus la chair de IesusChrist soit au ventre de sa mere, soit en l'arbre de la croix, soit au sacrement de l'Autel n'estoit que phantastique, aux Huguenotz par la seule apprehension de leur foy la chair d'iceluy est consacree, offerte, distribuee & mangée. Aux Manicheens la loy ancienne n'estoit œuvre que du Prince des tenebres & toute l'Eglise des peres, & Prophetes estoit damnée. A Beze, Satan a tousiours presidé aux conciles, qui ont été assemblez en tous siecles, & de tous les cli-

Præfatione mats & contrees de la Chrestienté. Et à par in nouum les tres-saints & anciens martyrs, ietté les Test.

fondemens d'ydololatrie. Ioinct que tous les peres, qui par le mōde vniuersel sont tres-passez en nostre Seigneur Iesus Christ, de-

## P R E F A C E.

puis Mil cinq cens ans en ça, sont vendus comme exclaue & aveugles souz la captivité des enfers, ainsi qu'ydololatres & superstitieux ausquels la lumiere de l'evangile de Caluin n'auoit encores ietté les rayons de sa clarté. Manicheus estoit à ses sectaires vne manne douce & delicatement coulante, Apostre de Christ, quelquefois consolateur, & le mesme Christ. Luther aux Allemans est Euangliste, Apostre, Prophete & Helye. A Beze, Caluin est le vray soleil, & la tres grande lumiere du monde, ou bien le grand Prophete du Seigneur. Les Manicheens censuroient les magistrats & polices ciuiles, noz Huguenotz disent, que c'est la troisième peste de la republique, & qu'il la fault extermincer. Et davantage, proditoirement & en trahison tuer les tres-vaillants Ducs, enuoyez des Roys. C'est vn fait insigne heroique & immortel. Aux Enthusiastes les graces du saint Esprit n'estoient donnees, ny à la perception du baptême, ny par le sacrement de l'ordre receues. Aux Huguenotz les sacremēts de la nouuelle loy, sont

Aug. cont.  
epi. & cou-  
tra funda-  
mentum  
Fausti.

## P R E F A C E.

Nicetas.

seulement signes qui ne peuvent donner aucune grace en vertu de leur institution. Les Massiliens desprisoient les temples, les autels sacrez, & toutes maisons Ecclesiastiques. Les escoliers de Beze les bruslent, & renuerfent. Aux Massiliens ne falloit ny Messe, ny Sacrement. A noz Huguenots, Iesus (disent-ils) est aussi loing du Sacrement, qu'il y a depuis le ciel, iusques à la terre. Et ont pour grande religion, blasphemer, execrer, & abolir le saint Sacrifice de la Messe. Les Euchites tiennent, que l'homme apres le baptême, demeure encore entaché de l'ordure de peché. Ceste mesme doctrine preschent & maintiennent Luter, Bucer, Melancthon, Brance, Zwingle, & Caluin.

Les Massiliens reprouoient les aumônes des gens de bien. Luter enseigne que le iuste peche en toute bonne œuvre. Et les Lutheriens adioustent que les bonnes œuures sont dommageables au salut. Les Massiliens fort facilement rompoient le lien de mariage. Le conseil de Luter est, que si la femme ne le veult, le mary peult aller à la chambrière.

## P R E F A C E.

Et permet à la femme contracter avec vn autre homme que son mary, secret mariage, si aucunement son mary est trouué debile. Au semblable par les decrets & ordonnances de Genefue, est permis de contracter plusieurs mariages. Et y en a qui ce veullent servir de ce decret, cōme de chose saincte, entiere, & Euāglique, de faire nouuelles nōpces. Encores que ce soit pour causes fort legieres. A ceste occasion quelque Prince assez cogneu en toute l'Europe, pour ses rebelliōs & crimes de leſe Majesté, s'est tant oublié de son devoir, qu'il a (sa ſecōde femme encores viuante) eſpousē vne pour la troiſiesme, laquelle estoit moniale, & au parauat ſeſtoit confacrée à Dieu par vœu ſolennel. Où eſt donc la loy Iouiniane? elle dort? Ils receoloient volontiers les ſeruiteurs fugitifs. Et qui eſt ignorant que le païs de Suisse, Allemaigne, & Angleterre, ne ſerue maintenant d'asyle & aſſeuree retraiete à tous votifragues, trahyſtres, bannys, hommes perduz rebelles, brigands, & meurtriers? Item de tous fugitifs qui craignent d'encourir la punition ſe-

é iiiij

## P R E F A C E.

Nicetas. I on la rigueur des loix ? Par bonnes & iustes loix, les Catholiques ont honoré du tiltre de martyre ceux qui ont enduré la mort pour iustice. Les Huguenots appellent martyrs tresconstans ceux qui ont esté trainez sus vne claye au supplice, pour leurs trahisons, seditions, blasphemmes, sacrileges. Tellement que saint Augustin escrit assez à propos de ceste canaille. Ils viuent en bons & insignes larrons. Et morts, ils veullent qu'on les canonise martyrs. Ils contemnoient les degradations, & excommunications. Et davantage, tous ceux qui se rangeoient à leur secte, tant infames fussent ils, ou deseriez, sans penitence, sans autorité, ou iugement du Prestre, & sans degrets & canons à cela prefix, & ordonnez, estoient admis, & par seules prires absouls, & purgez. Et qui plus est, le plus souuet ils estoient ordonnez & esleuz pour estre Ministres de leur secte. Laquelle chose avec si grand soin s'obserue de point en point par les sectaires de ce siecle present, qu'ils ne se dementent point, tant ils sont pareils & semblables,

Augusti.

## P R E F A C E.

qu'en cela l'œuf n'est pas plus pareil à l'autre..Ainsi le pere de mensonge s'accorde tāt biē avec soy en la ruine, execratio & perdition des hommes que facilemēt tousiours le trouueras istaurateur des plus pernicieux & dōmageables erreurs..Ainsi de la fournaise nous montons à la charbonniere. De Marcion à appelles, des Manicheens, Enthusia-  
stes, Euchites, Gnostiques, & Bogomilles,  
aux Lutheriens, Anabaptistes, Zwingliens,  
Caluiniés, & Huguenotz, Mais c'est assez  
discouru de ceux-cy . Maintenant traictōs  
de quelques sentenee de nostre Psellus . Or  
d'autant que Satan par tant grande varieté  
d'impostures, & prestiges deceuoit , pippoit,  
& abusoit les fanaticques & transportez  
d'esprit Enthusiastes, bouillonnans par vn si  
extreme & si grād desir de veoir les espritz  
qu'ils se iactoyent ambitieusement telles ap-  
paritions estre par l'operation du S. Esprit:  
Psellus par long discours & curieuse dispu-  
te demande. A sçauoir si les demons ont des De corpo.  
corps esquels puissent estre veuz & par di-  
uerses voluptez ou passiōs detenuz comme  
dæmonū.

## P R E F A C E.

attachez & fichez. Semblablement il traite du sexe des Demons, de leurs genres & especes de leurs retraictes & operations.

En premier lieu, qu'ils ayent des corps es-  
quels prennent diuerses formes & figures,  
par lesquelles apparoissent non seulement tra-  
itable & maniables : mais aussi passibles,  
le cōfirme & mōstre par le tesmoignage de  
**Basilius.** Basile le grād, lequel est prins du liure du S.  
Esprit à Amphilocius chap. sixiesme auquel  
lieu, il pense & appertemēt escrit la substāce  
angélique estre esprit aérique, ou feu imma-  
teriel, de mode q̄ quād ils apparoissent en leurs  
propres corps, ce font visibles & locaux.

**Actione. 5.** Le second cōcile de Nice avec Basile p̄se.  
qu' Athanase & Methodius ont eu sus ce  
faict semblable opiniō, lesquels i'estime que  
**Apolog. I.** Psellus entend icy soubz le nom de prelatz  
Orat. cont. & premiers de nostre religion. Par aduēture  
Gentes. entēd il parler de Justin martyr, ou de Tatia  
son disciple, qui enseigne les Demons auoir  
esté vaincuz par les embrassemens des fem-  
mes, desquelles ont apbris leur malice, pour  
nuire aux hommes , ceux dis-ie qui sont

## P R E F A C E.

cōposez de matière & qui sont delicats &  
voluptueux. Il a peu adiouster encores A-  
thanagoras, qui a en ceste opiniō q̄ les Demas  
addōnez à la matière estoient cōuoiteux &  
desireux du sāg & de l'odeur des victimes,  
qu'ils lechēt le sang respandu des sacrifices.  
Et mesmes qu'ils ont esté deceuz par amour  
desordonné, qu'ils portoyent aux ieunes filles  
vierges, & qu'ils ont bruslé de volupté char-  
nelle, de la sentece desquelz & opiniō ne se  
destournēt par desdain, Tertulian, Origene,  
Cyprian, Augustin, Bernard. Et quād il vse  
de ce terme, tesmoins estrāgers de nostre reli-  
gion, il entend parler de Proclus, Apuleius,  
Porphyrius & Platon, lesquels il appert que  
ils ont attribué aux Demas des corps aéri-  
ques. S'ebblablemēt Aristote prince des peri- lib. 7. me-  
pathetiques, estime que les diables sont com- taph.  
posez de matière. Mais ce qu'escrit Psellus  
est digne de grande admiration, disant les  
Demons craindre les tranchans des espees,  
qu'ils abhorrent les poinctes des haches  
d'armes, qu'ils se delectent à la chaleur des  
animaux, qu'ils se plaisent es immōdicitez

## P R E F A C E,

des femmes nouuellement accouchees. Qu'ils sont frappez & abbatuz par l'inclemence des chaleurs & froidures. Et qui plus est, mis & exposez aux flammes , y gemissent, & tellement sont bruslez, qu'ils laissent apres eux des cendres comme pistes & marques d'eux-mesmes .

Lesquelles choses semblent estre moult cōfirmées, tāt par les authoritez de la Bible, cōme par les escrits des Peres authētiques, & bien approuuez. Car Asmodeus est amoureux ialous de Sara. Il estrāgle ses marys. Il est chassé par parfuns. Et par Raphael lié en l'Egypte superieure. Et mesmes en forme & corps de serpēt, dispute & faist ses discours avec Eue. Il disipe & ruyne la famille de Job. Il tourmente & afflige Saül. Il deçoit & trompe Achab. Il a arraisonné Iesus Christ, & l'a trāsporté d'un lieu en l'autre. Il met les pourceaux en precipice. Il cōstraint l'hōme de se froisser de pierre, & le cōstraint d'habiter aux sepulchres des morts, ayas rōpu toutes chaines de fer, quelques qu'elles fussent, coupper la gorge à tous les passans. Si nous croyons à S. Hierosme, il se fuertue

Thob. 6.  
& 8.

In vita  
Pauli.

## P R E F A C E.

espouuetter S. Antoine apres la visitatio de  
S. Paul premier hermite. Maintenat en for-  
me d'Ippocetaure,tatost en espece de femme  
trasformé,ou de Satyre, & Incube, metha-  
morphose. A Hylarion couché,monstre le In vita ni-  
larue & masque d'vne femme ruse,ayant lari.  
faim,luy presente habōdāce de viādes deli-  
cieuses. Et cōme le bō pere estoit en oraison,  
voyci le Demon qui tasche à l'ēpescher par  
vn bruit espouuetable,comme d'un chariot  
courant,mené & conduit par chevaux es-  
chauffez,ou comme d'un loup vrlant,&  
comme d'un renard qui iappe,ou glatist.

Quand il psalmodioit,il luy retētissoit cō-  
me le son de la iouste des escrimeurs & iou-  
eurs d'espee,&luy met au deuāt de ses piedz  
vn spectacle cōme d'un hōme fraichement  
tué luy requerant & demandant sepulture.  
Mais qui pourroit expliquer les phātosmes,  
& illusions des Demōs dont ils ont vſé cō-  
tre S. Anthoine au desert? Cobiē de fois a-il Ath.in vita  
combattu entremellé,& entrelacé les mains, Anto.  
avec ses antigenistes (c'est à dire) aduersai-  
res,muez en geans,en taureaux,loups,lions,

## P R E F A C E.

Severus li.  
de vita Mar  
tini cap. 25.  
& epist. 3.

ours, leopards, & finalemēt en dragons & serpens? Cōbien de fois a-il esté de ceux là, diversement deschiré, demēbré, nauré, blesse & demy-mort laissé? A-t-il pas quelquefois apparu à S. Martin en l'espēce & forme d'un Roy, vestu d'escarlate, & orné d'une couronne d'or reluisante, ou d'un diadesme industrieusement eslabouré, & enrichi de perles, & autres pierres precieuses? ne s'estoit-il pas autre-fois auparauant apparu en forme d'une beste horrible & cruelle? Qu'est-ce q' respōdrōt à cecy les Theologies? n'estiment ils pas les Demōs estre vrayemēt corporels, & entr'eux de sexe différencés? Riēmoins. Mais ils enseignent par les escritures saintes, que proprement ceux qui sont esprits, n'ont ny chait, ny os, avec S. Denys, qu'ils sont immateriels & incorporels. Avec S. Cyrille qu'ils sont esprits s's corps. Avec S. Ireneee qu'ils sont immateriels & sans chair. Avec Athanase qu'ils sont exēpts de matiere. Avec Eusebe qu'ils sont puissances par nature incorporees & raisonnables, ausquels s'accordent Naziāzene oraison 2, de la theologie,

## P R E F A C E.

Nyssenus , liure 7. de la philosophie chap.  
7. Ambros.liure 7.sus S.Luc.Chrysostome  
hom.22.sus Genese.Theodore quest. 2.sus  
Genes. &c. Et de faict n'est de contraire o-  
pinion Psellus , ains totalement semblable,  
quand disertement il monstre , l'Ange estre  
destitué & priué de toute matiere, que tout  
genre de Demons sont par nature exempts  
de male & femelle,tant y a que telles choses  
seulement en eux apparoissent par formes &  
especes empruntees, & exposées aux yeux in-  
continet s'esvanouissent: Parquoy toutes les  
choses qui se mettent en auant pour le regard  
de leurs corps , se doyuent rapporter à ceux  
là qui sont faictz & formezen vn mo-  
ment de temps , de l'ayr,des nues, du feu,  
de terre, d'eau,lesquels corps à ceste occa-  
sion leurs sont appropriez , pource qu'ils  
se les disposent & bastissent,pour s'en seruir  
en leurs affaires & negoces particulières.  
En iceux peuvent estre veuz,touchez,&  
maniez de nous, & de faict en iceux che-  
miner,parler, estre lauez, luicter,manger,  
boire,dormir.La preuve de cela s'en faict

## P R E F A C E.

tout apertement en la lecture des histoires de Abraham, Lot, Jacob, Thobie. Mais qui Aug.lib. 7. empesche le permettant, comme dit S. Aug. le de ciuit.dei cap. 35. &c hault, equitable, & ineuitable iugement de lib. 18. cap. Dieu, les mauvais Demons, impurs, sales, & immüdes, se monstrar souuent, & se mettre soubs les effigies des femmes, pour ou en leurs cadauers & corps morts, faire & exercer vne furieuse & poinssonnable libidinité aux hommes, & semblablement aux femmes, soubs telles effigies d'hommes, selo leurs merites, comme Dieu cognoist que cela est iuste, qu'ils soient par eux ou seilement affligez, ou assubiez. Etiz ou biemiserablement deceuz. N'a-il pas rasché gaigner en bonne guerre, & vaincre Lib. 6. cap. par force (selo Sozomenus) en forme & ef- 28. gie d'une fort belle femme, la continence de Apelles moyne?

Lib. 2. cap. Si les escrits d'Eusagrius sont veritables, 23. n'a-il pas fait brusler toutes les maisons de Costatynople, soubs le phatosme d'une femme ? Et que font autres choses toutes ses Nymphes des Gétils, Oreades, Dryades, Hamadryades, Napœœ, Nercides, & Naiades, sinon

## P R E F A C E.

sinō masquarades des mauuais Demons, les-  
quels ainsi par fause apparēce de vierges pi-  
poient, & abusoient les pauures miserables  
mortels? C'est pourquoys la sentence & opi-  
nion des Incubes & subcubes, demeure fer-  
me & constante, tant enuers Enoch & Io-  
seph Ebreux, de Justin, Irene, Clemens, A-  
thenagoras, & Methodius, Grecs, q̄ de Ter-  
tulian, Cyprian, Lactance, Sulpice, peres La-  
tins. Et iacoit que S. Augustin qui çà qui là Lib. 15. de  
en plusieurs endroits de ses escrits selon sa ciuit. d. cap.  
coustume, examine ceste difficulté, ce neant-  
moins il tient pour impudent temeraire ce-  
luy qui vouldroit nier cecy. Mais les autres  
& peu s'en fault que tous n'estiment ces cho-  
ses icy estre possibles ; entant qu'ils peuuent  
administrer le sperme, ou la semence prinse,  
& eschauffee, d'ailleurs. Or c'est assez parlé  
des choses predictes. Discourroismātenāt vn  
biē peu des afflictiōs & douleurs dōt on esti-  
me qu'ils puissent estre tourmentez en ses  
masques & fains corps empruntez.

Considere qu'ils ne peuuent faire l'office Dæmonū  
& les operatiōs de l'ame vegetatiue, ou sen- dolor.

## P R E F A C E.

sitine Et qu'ils sont aussi priuez de nerfs, esquels est mise toute la vertu & force du sentimēt. Ioin et qu'ils ne sont que moteurs externes des corps nommez seulement & non point comme propre forme à les informer; n'y ne peuuent semblablement estre par iustes douleurs, combatus ou empoinez, ny vrayemēt picquez, blessez par les pointes des haches, ny bruslez par les ardeurs des flâbes, nō plus que molestez par l'intēperie des aspres & rigoureuses froidures. Toutesfois ils peuuent malicieusement simuler & avec grande industrie faindre toutes les choses que dessus; à fin d'entretenir & nourrir les erreurs des-ia receuz ou d'en persuader de nouveaux aux pauures simpliciens & idiots. Toute la douleur donc est au visage. Mais quoy? Psellus affirme qu'ils ont laisse des cendres pour certaines pistes entreseignes & marques de leur combustion.

Peu demeureret de leur marques de leur ancienne fraude. Cōme fils ne pouuoient d'ailleurs faire des corps à postez & à plaisir, ou bien tout incontinent methamorfozer &

## P R E F A C E.

changer les elemens, ven qu'ils ont donné force & moyen aux Magiciens en Egypte de conuertir les vierges en dragons, & les dragons en Verges. Qui peuuet presenter Athana. in à S. Anthoine vne grande quatité d'or, & vita Ant. qui plus est eux mesmes se transformer en Anges de lumiere, & finallement en la mesme forme de Christ. Mais toutesfois, quand ils estoient dedans les corps des assiegez & detenuz, & qu'ils estoient presentez devant les sepulchres des martyrs, ou leurs robes, leurs chaines, ou devant leurs ossemens, anciennement ils confessoient par leurs horribles clameurs qu'ils estoient grādement vexez & tourmentez. S. Augu. enseigne cey Aug.lib.8. en plusieurs passages. Chrysostome le presche de ciuit. ca. au peuple, S. Hierosyme l'affirme escriuant à 26. & epist. Marcellle, à Eustochie, & contre Vigilance. 137.hom. 66. & 8.in Iulius Firmicus propose constamment cey epi.ad E- aux Ethniques & Payens, les quelles choses chs.lib.de myst.c.14. S. Augustin tesmoigne & assure avoir esté lib. de cura faites & pratiquées par le tres hault & pro mort. redoutable iugement de Dieu, ou par la presence ag.cap. 17. des martyrs, ou par les puissances an-

## P R E F A C E.

geliques à l'honneur & commendation des  
saints & pour l'utilité des hommes. En apres  
qui empesche, qu'eux estas des ia des diez &  
consacrez aux perpetuelles flâmes de la ge-  
henne, Et qu'ils soient tourmentez d'un feu  
innincible, au lieu & autant qu'il semblera  
bon au iuge souuerain, veu q la presence du  
saueur leur a serui de tourment & les sain-  
tutes & demy-saints des Apostres leurs  
ont esté intollerables?

Dæmonū  
species &  
receptacu-  
la.

Des six especes d'iceux, & des retraidetes  
deputees & ordonnees par P sellus, rien au-  
tre chose maintenant se presente & offre à  
discourir, hors mis qu'il en est tombé de tous  
les ordes des Anges bien heureux, de mode  
qu'en chacun ordre y aura diuerses & plu-  
sieurs especes. & non pas six seulement, telle-  
mēt qu'il faudroit ordonner & assigner pres-  
que innumerables especes de Demons, des-  
quels les saintes escritures enseignēt mani-  
festement, les aucuns estre superieurs des au-  
tres & les vns estre plus meschans que les  
autres. Car l'escriture faict mention de Beel-  
zebub, comme estant Prince & Capitaine

## P R E F A C È.

de quelques bandes & compagnies de dia-  
bles. Item fait mentio de l'esprit de forni-  
cation, de blaspheme, de mensonge, d'erreur  
& d'ire, les peres aussi ont enseigné que le  
prince des mauuais Demons, a tenté Iesus  
Christ, & Adam aussi. Item on dit que les  
Demons seront habitans en l'air caligineux  
& tenebreux pour y estre vagans, impétueux,  
& bruyans, & à ceste occasion sont appellez  
de nostre seigneur, les oyseaux du ciel, &  
de S.Paul princes, qui ont la puissance en Mal.12.  
cest air, dont les principautez sont es tene-  
bres de ce siecle, & es malices spirituelles qui  
font es lieux celestes. Ils y feront, dis-ie, ius-  
ques au dernier iour, auquel seront extrux &  
mancipez, exclues, de la gehenne, entiere-  
ment iusques au centre de la terre. S.Hierof-  
me enseigne que cest air qui diuisé & separe  
le ciel d'avec la terre, estre plain de forces co & cot. vig.  
traires, autrement quelles Demons seroient & in 1. cap.  
vagabons par toute la terre, & par tout par  
leur presens tres grande hastiuete, cheminans  
par toute la planeure & largeur de la terre.  
Ils peuvent donc iusques là estre vrayement

Luc.11.  
Osee. 4.5.

Ephe.2.  
Ephe.6.

Cōment.in  
6.ad Ephe.  
& in 1. cap.  
Abac.

## P R E F A C E.

dicts, par Psellus, du feu, d'air, & d'eau, ou dessous terre, d'autant qu'ils occupent lesdites places, & sont molestez aux naturels habitateurs d'icelles, ou bien parce qu'ils nous deçoivent par les corps supposez qu'ils y prennent. Or par nulle pensée ne se peult comprendre encores moins par vne voix expliquer en combien de sortes, façons & manieres, nous sommes redueables & cōptables à nostre Seigneur Iesus Christ, tres-bon & grand Sauveur, lequel nous deliure & contegarde, par la lumiere & verité de son Euangile, de leurs charmes & ensorcegeries, & nous fait vainqueur d'iceux par la puissance de son nom & signe. Et d'abondant par sa mort nous retirant de la tres-cruelle tyrannie d'iceux nous vendique & s'attribue siens en la liberté des enfans de Dieu, & la vie éternelle. Et ainsi tout ce discours se conclut des œuures de Psellus, & de ses opinions.

*Au demeurant nul ne se pouuoit presenter à qui plus raisonnablement & iustement ce liure deust estre desdié qu'à toy, hōme très*

## P R E F A C E.

vertueux (& celebre) attēduque tu l'as avec  
plusieurs autres cerché au milieu des vieux  
liures Grecs, nō sans grād fraiz, pour libe-  
rallemēt & benignemēt le cōmuniquer aux  
hommes studieux. Aucuns louangeront  
l'incōparable equité de ton tres-bō pere, ia-  
dis Presidēt de la cour supreme du Parlemēt  
de Paris. Car quād aucun impudens s'effer-  
çoient mettre en avant au senat ces pestife-  
rez edits, en la faueur des Huguenots de Frā-  
ce, pour leur y eriger vne assēuree retraicte  
& y establier leur heresies, lors pour mōstrer  
la constance de son magnanime esprit, entre  
les hommes d'immortelle, & bien-heureuse  
memoire, non des derniers s'escria, ne le pou-  
uons, ne le voulons, ne le deuons. Aussi pa-  
reillemēt de ton frere heritier, non moins de  
la vertu que de l'office & charge honorable  
de ton pere. Quāt à moy passant soubs silēce  
ta beneficēce & charitè enuers les pauures,  
ton humanité & courtoysie enuers tous, le  
zele feruent que porte à la religion Catho-  
lique, Je prescheray & le plus honorablenēt..  
que pourray, i' annōceray ta singuliere affe-

i iiiij

## P R E F A C E.

Etio ton vchement & assidu soin, & estude,  
exerce infatigablement par tant de labeurs  
& si grans fraiz pour ennoblir ta riche bi-  
bliotheque des liures anciens & principale-  
mēt de ceux qui n'ont encors point esté mis  
en lumiere. Dauātage tant s'en fault que tu  
vueilles denier ses choses predictes à aucun,  
que mesmes tu presentes tout secours, faueur  
& ayde aux hommes expers & sgauans es  
langues, pour les tourner & traduire en lan-  
gage vulgaire, & toy-mesmes y employe  
curieusement ton industrie, & finablement  
tu aydes & sollicite les libraires pour les Im-  
primer, & publier. Eusebe magnifiquement  
recommande Constantin, pourtant qu'avec grā-  
de vtilité de l'Eglise, il employa les thresors  
de son Empire à acheter & faire escrire avec  
grāde sympathie & accord, les liures de la  
sainte escriture, lesquels auoient esté perdus  
& bruslez par les tyrans precedents.

lib.4.de vi-  
ta const.

Aussi fait-il, Alexādre Hierosolymi-  
tain, par ce qu'il remist en sa noble biblio-  
theque tous les escrits des hōmes Ecclesiasti-  
ques: Il louāge pareillement l'industrie de Pā-

lib.6.hyst.  
cap.14.17.  
¶c 25.

## P R E F A C E.

*phylus Martyr*, pource qu'il en auoit enrichi vne autre des escrits des homes illustres,  
Finalmēt *S. Ambroise* pource qu'il entretenoit à gros gaiges sept diligens escriuains,  
avec quelques filles bien experimentees en  
l'art d'escriture à fin de rediger par escrit la  
cōposition d'*Origene*, & tout ce qu'il dictoit  
pour le diligēmment cōseruer à la posterité.

*S. Hierosme* n'oublie pas *Panthene* pource qu'il auoit du profond des Indes avec soy apporté en Alexandrie l'evangile de Saint Matthieu en Hebrieu, escrit de la main de *S. Bartholomi*, *S. Augu.* (comme racompte *lib. de vita Possidonius*) estat proche de la mort en Hipponense, il commandoit qu'on gardast diligēmēt sa bibliothēque. *Zonbras* escrit qu'il estoient enfermez & diligēmēt gardez six vingt mille liures. Mais tous studieux diront celle de *S. André*, c'est à dire la tiēne, estre à tous ouverte, & à l'Eglise (à laquelle tu t'es du tout consacré) grandement utile & nécessaire. Les autres pour la plus grande partie ont esté bruslees, ont à bien peu

lib. de vita Possidonius  
Aug. cap. 31.  
To. 3. in vita Basiliaci.

P R E F A C E.

profité & esté vtiles. De la tienne par l'art des Imprimeurs & libraires, sont mises en lumiere, en tout le christianisme, les Liturgies de S. Iaques & des autres, c'est inuincible martyr Ireneec correct, les œuures & leçons de Gregoire de Pisis, de Germain de Constantinople, de Maximus, de Philotheus, de Prochorus, de Theodorus, de Cyrus, & de plusieurs autres, comme aussi maintenant tu nous baille le petit liure de Psellus, & en bref esperons que nous donneras de ceste tienne mesmes biblioteque les Choniates & Orthodoxye de Nicetas, avec grand vtilité & profit de l'Eglise Catholique, la posterité de tous les siecles à l'aduenir louangera ceste tienne liberalité, & ta singuliere industrie & diligence qu'as employee à l'aduancement de l'estude theologicque. Oultre la bien-heureuse & éternelle recompense qu'en receuras de Dieu tout puissant: lequel, ie prie qu'il te conserue pour nostre republique, en santé & prosperité. A Paris de nostre petite estude, 27. Decembre. 1576.

M E T A P H R A S E S V R C E R T A I N S  
vers Grecs, de l'interprete Latin & Francoys  
du present Dialogue de Psellus.

P Sellusnō beguayât, cōme son nom le porre,  
Ains disert & sçauât dechifre mainte sorte  
De diables, qu'il reduit ainsi, en six manieres, *Six sortes de*  
De feu, d'air, terre, & eau, des plus basses tai- *diablos.*  
*nieres,*

Qui dessoubs terre soyent, & des lourds te-  
nebreux.

Desquels les trois premiers, maints Grecs,  
Latins, Hebreux,

Et autres ont seduit, & seduisent encore,  
Faisans que le seduit, ainsi qu'vne pecore  
Suyt son faulx appetit, & plain de punaisie,  
Au lieu de sainte foy, embrasse l'heresie.

*feu, d'air, &  
terre, & au-  
theurs des  
heresies.*

L'heresie qui a, voire entre les ethniques,  
Forgé mille debats, & noyses phrenetiques,  
Contre la verité, des Docteurs anciens,  
Ce qu'Empedocle enseigne, à ses Siciliens,  
Quand soubs le nom d'amour, il entend la  
concorde,

Et soubs le nom de noise, heresie & discorde.

Qui depuis saint Pierre, en la Chrestienté,  
A par vn Arrius, & autres fianté,  
Cinquante mille erreurs, qui le peuple retirer,  
Dela foy de l'Eglise, & à vices attirent,

*Proverbes  
des Turficon  
suls recents.* Tels que le ver coquin, forge dás leur cerueau,  
Qui bié que vin vieil, vaille mieux q nouueau,  
Toutefois ayment mieux, la faulx nouveauté,  
Que la tresueritable, & sainte antiquité.

*Diables d'eau  
soubterrains  
& tenebreux  
autheurs d'e-  
pilepsie, phre-  
nesie & fol* Les trois diables derniers , nous rendent  
phrenetiques,  
Ou bien fols amoureteux, ou bien epileptique,  
Et tel rauage font, non pource qu'ils dominét,  
Sur genre huinain quoy donc? pource qu'ils  
s'enterinent,

En leurs esprits & cœurs, qui aisément sont pris,  
Par la subtilité, de ces malins esprits,  
S'ils ne font si bon guet, que l'enemy acculét,  
Et par viue oraison, tous ses efforts annullent.

Or sus donc Chrestien, qui esperez vn iour,  
Ioüyr avec les Saincts, du celeste sejour,  
Chasse le vice au loing, & embrasse vertu,  
Le diable ne pourra, te nuire dvn festu.

*Euseb.de prie  
par. Euäg.li.* Oppose l'esprit saint, à cest esprit profane,  
L'esprit pur, au vilain : l'esprit, le droit, au  
marrane,

*Augsti. de  
cinit. Dei li.* Côme Eusebe t'instruit, avec saint Augustin,  
8.9. & 10. Suyuás tous deux saint Paul, qui ses Ephesiés,  
*Armature  
du chenalier* D'idolatres infects, rend parfaictz Chrestiens,  
vrayement Les armant du baudrier, de vérité & grace,  
*Chrestien.* Dont de iustice il ceint, l'halecret ou cuirasse,  
Adioustant les souliers, qui le rendent habile,

A prescher du bon Dieu, le sacré Euangile.

Ce fait luy met on au bras, le bouclier de la foy  
Qui sc̄ait adextremēt, chasser au loing de soy,  
Toutes tentations, & ar̄ts diaboliques,  
Qu'ameinēt en auāt, tous malins Heretiques,  
Incontinent apres, en la dextre luy met,  
Le glaive de l'esprit, & en teste l'armet,  
Ou heaume de salut, puis en guerre l'enuoye,  
Dont retourné victeur, droit aux cieux le  
conuoye.

Ores nostre Psellus, en ce beau Dialogue,  
Suyuant de près faint Paul, sans tracer long  
prologue,  
Rembarre viuement, ces fols Manichiens,  
Et Euchites, qui plus sont eshontez que  
chiens.

Au reste ce Psellus, estoit le precepteur,  
De l'Empereur Michel, qui apporta malheur,  
Par son oysiueté, & faitardise ignoble,  
A toute Romanie, & à Constantinople,  
Si que pour tesmoigner, qu'il estoit mal famé,  
Il fut par ses subiects, appellé l'affamé,  
A cause de la grande, & extreme famine,  
Qui luy regnant courut, peu auant la ruyne,  
De l'Empire Gregeois, qui tomba soubs la  
main,  
Des François, peuple plus gracieux & hu-  
main,

*Psellus precep-  
teur del' Em-  
pereur. Mi-  
chel Parap-  
nacius enuiro  
l'an de grace  
1050.  
Michel Pa-  
rapinacion,  
c'est à dire,  
affamé, filio  
Constantii  
Ducas.*

Que n'estoit Alexis Comnene, ce broillon,  
Qui offensa le preux, Godefroy de Bouillon,  
Ny Manuel aussi, qui par grand lascheté,  
Empescha le saint vœu, de la Chrestienté.

Or depuis ce temps là, par trop reuefche &  
rude,

Ce liure de Psellus, n'a bougé de l'estude,  
Sans estre publié, iusques à ce iourd'huy,  
Qu'il s'est trouué chez vn, qui ne veult rien  
pour luy,

*M. Jean de S. André.* Sans le communiquer, à l'estude publique,  
C'est vn de saint André, qui tout son bien  
applique,

A recourir d'oublie, maint antique exéplaire,  
Côme est l'original, de cestuy qui doit plaire,  
A tout benin lecteur, pour son vtilité,  
Non sans remercier, de son humanité,

*R.P. en dieu monsieur M. Jacques de Billy, a corri* Avec de saint André, le docte de Billy,  
Qui ce Pselle voyant, abieet & auily,  
(Pour estre corrompu, en maints endroits,  
gé l'exéplai au reste,  
*ra Gre fau tier en plu sieurs en drois.* Retardant le dessein, du Latin interprete,) Le corrige si bien, que sans dilatation,  
Au port tant désiré, surgit la version.

## TABLE DES CHAPITRES ET contenu du présent Dialogue.

- CHAP.I.** L'occasion de ce Dialogue,prise d'aucuns Herétiques,nommez Euchites,et Enthusiastes,comment la connoissance de l'heresie n'est moins profitable aux gens de bié, que les drognes veneneuses & mortelles aux Medecins.
- II.** Comment l'heresie des Euchites ne differe en rien de celle des Manichéens,sinon en ce que ceux-cy n'establissoient que deux principes au commencement de toutes choses,et les Euchites en mettoient trois.
- III.** Pourquoy c'est que les Euchites dient Satanaki estre fils de Dieu, & que ledit Satanaki est l'autheur de tous Herétiques, qui pource sont si auuglez en leur fait, qu'ils ne peuët appercevoir qu'ils sont le iouet & passetemps des diables.
- IV.** Des ordures abominables qu'obseruoient les Euchites en certaines ceremonies,où il falloit mesler & detremper de la matiere fecale en leurs viâdes & breuuages,auant qu'eust.
- V.** Discours du sacrifice mystic des Euchites,qui estoit d'un enfant coeü d'inceste,lequel ils faisoient brusler,& detrepoiët les cedres avec son sang au parauant retenu en certaines phioles.
- VI.** Comment les Herétiques sont auantcoureurs de l'Antechrist,avec une querimonie ou complainte du mespris & anéantissement des bonnes lettres & bonnes mœurs, qui ouvre la fenestre à toute meschanceté.
- VII.** Comme les diables ont des corps aussi bié que les Anges, & que pour cette cause ils apparoissent aux yeux corporels.
- VIII.** Quelle difference il y a entre le corps d'un diable & celui d'un Ange, & incidemment entre la clarté d'un Ange, & celle du Soleil.
- IX.** Quels diables sont subiects à passions & affectiōs, & quel est leur sperme & nourriture.
- X.** Comment l'air,la terre,l'eau,bref tout ce monde bas est plain de diables.
- XI.** Des trois sortes de triangles,& adaptation de l'isopleure aux Dieux,de l'isoscele aux humains,& du scalene aux diables. Il y a de six principales especes de diables. ſçauoir est de feu, d'air,terre,eau,soubterrains,& tenebreux.
- XII.** Ruz & subtilité des diables à tēter & decenoir les humains,& quelle maniere de gens sont plus enclins & subiects aux tentations de la chair.
- XIII.** Pourquoy les diables soubterrains se ruent aussi bien

sur les porceaux & autres bestes, que sur les hommes. Et com-  
mē le diable tenebreux est le plus lourd & pesant de tous, &  
à ceste cause dit sourd, & muet.

XIII. Contre les Medecins, qui estiment que le mal de ceux  
qui sont possedez du diable, procede de quelques humeurs cor-  
rompues, & par ainsi qu'on y peut remedier. come au lethar-  
ge, phrenesie, & autres semblables maladies.

XV. Que le seul remede de ce mal est la puissance divine, come il  
appert par plusieurs exemples pris des saintes escriptures: avec un  
discours de ce qui adueint d'un Predicant enchanter Euthi-  
te, qui on menoit prisonnier d'Eason à Constantinople:

XVI. Autre discours d'un enchanter Armenien, qui con-  
iura, & à course d'espée, chassa lediable, qui estoit en forme de  
femme, entré au corps d'une accouchée Grecque, qui parloit  
Armenien, que n'audit iamais apris.

XVII. Project de trois questions sur le precedent discours pre-  
miere, s'il y a des diables masles & femelles. 2. Si les diables  
parlent tous langages. 3. Si on peut frapper, & blesser:

XVIII. Par quelle ruse le diable apparoit en forme, ors  
d'homme, ors de femme. Item que les diables prennent telle  
couleur qu'ils veulent, comme l'air, & les nues.

XIX. Pour quelle raison le diable qui tourmente les accouchées  
apparoit principalement en forme de femme. Item que mesme  
difference de raison & brutalité est entre les diables, qu'entre  
les hommes & les animaux. Item quels diables sont Naïades, Nereides, Dryades, & Onoscelis.

XX. Du divers langage des diables selon la diversité des re-  
gions où ils hantent. Des invocations Chaldaïques, & appro-  
ches Egyptiaques, c'est à dire, adiuratiōs, par lesquelles les dia-  
bles estoient invitez de venir & entrer es idoles.

XXI. Quels diables craignent plus la touche. De leur audace  
& crainte. Et que le sacré nom de Iesus le verbe de Dieu est  
le seul moyen pour les chasser.

XXII. Difference des adorateurs des diables. Comment les  
enchanteurs les adorent tous en general: mais d'autres plus ai-  
sez à retirer d'erreur, adorent seulement les diables de l'air, pour  
estre par eux garantiz des soubterrains.

XXIII. Par quel moyen on peut frapper & blesser les diables,  
& quelle difference y a du corps diabolique au solide ou massif.

XXIV. Quelle science de prognostiquer, ou predire choses à  
venir, ont les diables.



TRAICTE PAR DIALOGUE, DE L'OPERATION DES DIABLES. Contre les Manichiens, Euchites, Enthusiastes, & autres heretiques démoniaques. Traduit du Grec de Michel Pselle Poète & Philosophie Grec.

LES PERSONNAGES.

TIMOTHEE, Moine. & LE CAPITAINE de Thrace, Inquisiteur de la foy.

L'occasion de ce dialogue, prisé d'aucuns heretiques, nommez Euchites & Enthusiastes. Comme la connoissance de l'hérésie n'est moins profitable aux gens de bien, que les drogues veneneuses & mortelles aux Medecins.

Chap. I.

B



Digitized by Google

DE L'OPERATION  
AUX TIMOTHEE.

A long temps y a, Monsieur le Capitaine de Thrace, que ne vinistes à Constantinople.

LE CAPITAINE.

Long temps y a, Timothee mon amy, d'autant que j'ay esté absent de ceste ville deux ans, & plus. TIMOT. En quel lieu, je vous prie, & pour quelles faciendes, auez vous fait si long sejour? LE CAPITAINE. Pour satisfaire à vostre demande, seroit requis vn discours plus long que l'heure présente ne me permet. Car je seray forcé de tistre vn aussi long narré, qu'est l'apologue d'Alcin, (côme on dit) sil me conuient discourir toutes

D E S D I A B L E S. ¶  
les trauerses qu'ay encourues &  
souffertes en la compagnies de  
certains forfantes herétiques, les-  
quels on appelle vulgairement Eu-  
chites & Enthusiastes. Auez vous  
point ouy parler d'eux? T M O T.  
I'entés bien qu'il y a certains apo-  
statz ennemis de Dieu, detestables  
à bon droit, lesquels hâtent & cō-  
nillét au milieu d'entre nous, qui  
sommes, cōme mōnoye de Dieu,  
remarquez du sacré charactere de  
prestise. Mais quant est des arti-  
cles de leur heresie, de leurs cou-  
stumes, loix, & façōs de viure soit  
enfaits ou en dits, ie n'ay encores  
peu en estre aucunement infor-  
mé. Et vous prie me discoutir au  
long tout ce qu'en scaurez, si  
vous plaist tant me gratifiet, qui

B ij

DE L'OPERATION  
suis vostre ancien compaignon,  
& d'abondant vostre amy.

LE CAPITAINE. Le vous prie  
Timothée, laissez moy en paix.  
Car il faut nécessairement que le  
cerveau me vire en la teste, si je  
veux racompter opiniōs tant ex-  
crables, & œuures tant diaboli-  
ques. Et quant à vostre respect,  
vous n'aurez grād acquest, à ouy-  
telles fadaises. Car si ainsi est, que  
*simonides.* la parole, comme dit Simonides,  
*La parole,*  
*image des*  
*choes.* est l'image & le pourtraict des  
choes, de façon que celle là est  
vtile & profitable, laquelle on dit  
& profere de choses vtiles & im-  
portantes, & au rebours aussi, cel-  
le qui n'est telle, ne vaut rien: quel  
profit remporterez vous, si i'or-  
dis & cōmence vn si vilain pour-

trait de puantes & abominables paroles? TIMOTHEE. Verita-  
blement, Capitaine mon amy, le profit qu'en remporteray, ne sera petit : puis que la cognoissance des drogues veneneuses & mor-*Drogues*  
*veneneuses.* telles, n'est inutile aux Medecins,  
de peur qu'aucun ne s'aburte à quelqu'vne d'icelles, dont il soit en danger, à fin que ie laisse à vous dire, qu'aucunes d'icelles ne sont inutiles. Parquoy de ces deux choses cy, l'une nous aduiendra. C'est que ou nous remporterons quelque profit de tel deuis, ou bien sil y a quelque chose qui bastemal, nous nou's en garderons. LE CAPITAINE.

Or sus donc de par Dieu, vous oirrez & entendrez, comme dit

B. iij

## D.E L' OPERATION

le Poète, des choses, qui bien que  
veritables, ne sont toutefois des  
plus agreables du monde. Que  
si en ce discours est faicte men-  
tion de quelque acte sale & des-  
honneste, ne vous en faschez : &  
n'en iettez le blasme sur moy, qui  
n'en suis que le truchement, ains,  
comme de raison, sur les vilains  
pouiacres, qui font tels actes.

Comment l'heresie des Euchites ne dif-  
fere en rien de celle des Mani-  
-achiens, sinon en ce q̄e ceux-cy n'e-  
-stablissoient que deux principes ou  
commencemens de toutes choses, et  
les Euchites en mettoient trois.

## Chapitre                    I I.

E S T E maudite & mal-  
 heureuse heresie a eu ses  
 premices de l'entrage Ma-  
 nes, Chef des Manichiehs. Cab  
 d'iceluy, comme d'une plante four-  
 taine, ces malheureux Euchites  
 ont deduit & extraict leur plurali-  
 té de principes lous commençé-  
 mens. Or ce maudit, damné Ma-  
 nichien, a dit qu'il y a deux prin-  
 cipes de toutes choses, qui sont  
 cōtre carant & opposant un Dieu  
 à l'autre. Le createur de vice & de  
 mal, auocateur de tous biens. Le  
 Prince de tous les péchez qui  
 se font sur terre, au bon Prince  
 des cieux. Mais les diables d'Eu-  
 chites ont encore adouisté de  
 surcroist un tiers principe. Car ils  
 disent qu'il y a un pere & deux en-  
*Manes be-  
resiarche  
& patron  
des Mani-  
chiens.*  
*Deux prin-  
cipes  
Dieu, en  
principes  
des Mani-  
chiens.*  
*Trois prin-  
cipes des  
Euchites.*

B. iiiij

## DE L'OPERATION

fame, principes anciens & nou-  
veaux. Ils attribuent au Père cel-  
les choses seulement qui sont au  
dessus de tout le monde, à l'enfant  
puisné, les choses celestes, & à  
l'ainé, le gouvernement des mo-  
daines & temporelles. Ce que ne  
diffère en rien de la fable & fi-  
*Hesiod. du* ction des Poëtes payens, comme  
partage de il appert par ce vers ensuyuant, au  
*Jupiter,* . . . . . *Tout cest uniuers fut en trois latz*  
*Neptune,* . . . . . *Qui diuisé.*  
*Cos Plu-* . . . . .  
*ton.* . . . . .

Or ces pôliacres & pourrizeren  
leurs entendemens, apres auoir  
supposé, pour appuy de leur hie-  
relle, vn soubaslement suipoutry,  
s'ent're accordent seulement en ce-  
la; quant au reste, ils ont trois di-  
uères opinions. D'autant que les  
vns adorent les deux enfans : Cat

bien qu'ils soyent, diént-ils, main-  
tenant differens, si faut-il pour-  
tant les adorer tous deux, comme  
ceux, qui, pour estre d'vn mesme  
pere issuz, se pourront rallier à  
l'auenir. Les autres adorent le  
puisné, comme Prince de la meil-  
leure & souueraine partie. & ce  
sans deshonorer l'ainé, de facon,  
toutefois, qu'ils se garder de luy,  
cōme de celuy qui leur peut nuire.  
Les autres, qui sont des plus  
meschans d'entre-eux, abandon-  
nent entierement le celeste, &  
croient tanſeulſt au terre-  
ſtre Satan aki pionr lequel hono-  
rer par plus beaux noms, & titres  
excellens, ils l'appellent le pre-  
mier né estrangé du pere, & crea-  
teur mortel, & pernicieux des ar-

DE L'OPERATION  
bres, herbes, bestes, & autres corps  
composez : & pour luy faire en-  
core plus grand honneur ; helas  
bon Dieu ! quantes iniures ils de-  
baquent cōtre le celeste ! Ils dient  
qu'il est enuieux , & qu'à grand  
tort il enveut à son frere (qui tou-  
tefois gouerne fort bien ce qui  
est sur la terre ) & que crevé de  
despit, il envoie les tremblements  
de terre , les giesles , & les fami-  
nes ; Pour laquelle cause , ils le  
maudissent en toutes sortes , au  
voire de la plus griefue , i es  
malediction & vagaison  
graué qu'ils sçauent . et  
chent . et enquesque  
et jalousie . et envie . et  
malice . et rancune . et bonté .

Pourquoy c'est, que les Euchites dient  
*Satanaki estre fils de Dieu*, & que  
*ledit Satanaki est l'autheur de tous*  
*heretiques qui pour ce font si auen-*  
*glez en leur fait, qu'ils ne peuvent*  
*appercevoir, qu'ils sont le iouët &*  
*passe-temps des diables.* Chap. III.

## TIMOTHEE.

**T**ant que j'avoie repoussé l'avis de mon frere  
 Ar quelle raison, capi-  
 chine, se persuadet ilz,  
 quil faille croire & co-  
 fesser, que Satanaki soit  
 fils de Dieu? veu que les diuins or-  
 nacles & propheties nesmoignent  
 en tous endroits des saintes escri-  
 tures, qu'ils y a vn seul fils? & que  
 saint Jean, qui reposa sur la poi-<sup>teau</sup>  
 trine du Sauveur, les eſcrit eſcrez

## DE L'OPERATION

*jesus Christ Euángiles, parlât du Dieu Verbe,  
file unique Gloire cōme du fils vnique, pro-  
de Dieu.* Quelle occasion  
donc les a poussez en si grande er-  
reur? **L E C A P I T.** Quelle autre,  
Timothée, sinon que le Prince de  
mensonge se vantant soy-mesme  
en ceste maniere, abuse les esprits  
& entēdemēs de ces grosses peco-  
*Esa.14.6.* res. Car celuy qui se vāte qu'il met  
,, tra son siege au dessus des nues, &  
,, se iacte qu'il sera semblable au tres  
,, haut, & pour ceste cause est tombé,  
,, & deuenu tenebres: celuy-là mes-  
*Mensonges* mes s'apparbiſſant à ces pauures  
*du diable.* abusez, se dit estre le fils, premier  
né de Dieu, & createur de toutes  
choſes qui font sur la terre, &  
qu'il fait de tout ce qui est au  
monde ſelon ſon plaisir, & par

telle & tant subtile ruze, s'insinuant  
és cœurs de chacun d'entre-eux,  
il trompe ainsi ces pauures lour-  
daux & hebetez, qui deuroyent  
plus tost (consideras en eux-mes-  
mes, que ce beau Satanaki est vn  
esuenté, & Prince de mensonge)  
ils deuroyent, di-ie, se moquer, & *Le dragon*  
faire la nique à ce gentil affron- *d'enfer créé*  
teur & seducteur. Mais ils ne font *de Dieu, à*  
ainsi:ains croyent à tout ce qu'il *hommes se*  
leur dit, & sont menez ça & là *moqué de*  
*luy.*  
cōme bœufs par le mouffle. *Dea psal. 103.*  
si pouuoient ils en peu de temps  
descourir ce beau menteur, &  
vendeur de happelourdes. Car  
fils luy eussent demandé l'effect  
& execution dc ces tant belles &  
mirifiques promesses, ils n'eussent  
à chef de piece trouué autre cho-

## DE L'OPÉRATION

*Le diable se de luy, sinon qu'il est sembla-  
semblable à l'asne Cunain, vestu de la  
peau d'un Lion, qui ricanant au  
lieu de rugir, se fust luy-mesme à  
son cry descouvert: mais ores, cō-  
me aueugles & sourds, & du tout  
Moyen ex- despouuetuz de bon entédemēt,  
terieur ne recognoissent vn seul Crea-  
pour co- teur, par l'alliance & accord mu-  
gnoistre Dicen. tuel des choses qui sont, & n'oyēt  
*Psal.18.* ny entendent l'escriture sainte,  
qui dit & atteste cela mesme, n'es-  
prouuent aussi au nivéau de rai-  
*qu'il ne* son, & ne considerent que sil y  
*faut qu'un* auoit deux diuers Createurs des  
*Createur* en monde, choses qui sont, toutes les choses  
*en un* du monde ne seroyent contioin-  
*Rey en un* tes n'alliees l'une à l'autre en si bel  
*Royaume,* ordre, harmonie, & vniōn. Qui  
*Oe.* plus est, les asnes & les bœufs,*

comme dit le Prophète Esaie, *Esa. 1.*  
 n'ignorent point la crèche, ny le  
 maistre ou pasteur qui les y nour-  
 rit. Mais ceux-cy ont abandon- *Ingratitud-*  
*de des her-*  
*iques en*  
 né leur Seigneur , & ont choisi *vers Dieu*  
 pour leur Dieu , la plus vile & *ignominieuse* creature qui soit.

de façon que semblables aux pe-  
 tis mouscherons, ils se brustent &  
 grillent eux-mesmes au feu , qui  
 pieça est préparé à leur Dieu, c'est  
 à dire , au diable Satanaki , & à *Le diable,*  
*Dieu des*  
*herétiques.*  
 tous ses confreres Apostats.

*Des ordures abominables , qu'obser-*  
*uoyent les Euchites, en certaines ce-*  
*rimonies , où il faloit mesler & de-*  
*tremper de la matière fécale en leurs*  
*viandes & breuvages , au parauāt*  
*qu'en taster.* Chap. III.

### 3. DE L'OPERATION TIMOTHEE.

*quel gain  
y a de lais-  
ser la foy  
de noz pe-  
res & an-  
cêtres.*



R que gaignēt ils d'ab-  
iurer le service diuin  
receu de leurs pères,  
pour courir à bride a-  
uallee à manifeste & indubitable  
ruine & perdition ? **L E C A P I T.**

*Diables*  
*promettent* argent, possessions & honneurs,  
*montaignes* & dignitez entre les hommes, si  
*d'or.*

est-ce qu'ils ne les peuvent dōner,  
veu qu'ils n'en ont rié en leur puis-  
sançē. trop bien font ils souuet ap-  
paroistre à leurs suppostz & iu-  
rez, ie ne sçay quelz fantomes ou

*Theopties*  
*illusions* & faux miracles, que ces  
*faux mira-* forfantes māudit de Dieu appel-  
*bles des dia-* lent Theopties, c'est à dire visions  
de Dieu,

de Dieu, desquelles si quelques vns veulent estre spectateurs, helas, helas ! combien de vilenies, combien d'execrables abominations sont là faites ! Car ils reprouent *Heretiques* & rejettent, comme forcenez & mesme tou- enragez, toute doctrine que nous *tes loix & cimiles & naturelles* tenons pour bonne & Catholique, & tout œuvre de misericorde. *sous le pied.*

Quoy plus ? ils abolissent & mettent en yuz le pied les loix naturelles mesmes. Et qui voudroit voir par escrit telles forfanteries & abominatiōs, je ne scache homme, qui eust le cœur de les escrire, n'e- fitt vn seul Archiloche confis, *Archiloche Poete Grec,farty* en langage farcy d'iniures & exē- crations. Si pésé ie toutesfois, que d'iniures si le vilain estoit suivant, il recu- seroit à escrire & mentionner Or-

C

DE L'OPÉRATION  
gies ou sacrifices tant execrables  
& abominables, qui ne se font en  
lieu qui soit entre Grecs ny Bar-  
bares. Car en quel lieu, ie vro' prie,  
en quel temps, & de qui à lon ouy-  
ny entendu, quel homme, qui est  
Matiere fa vn animal vcherable & sacré, gou-  
cale pour frast d'aueun exēmēt, ny humi-  
sacrifice des Euchi de ny see? ee qu'à mon aduis les  
beutes les plus farouches & sauua-  
ges du monde n'oseroyent atten-  
ter. Et toutesfois ces diables dam-  
nez en goustent au commencement  
de ledz abominable ritual  
T I M O T H Y. Pour quelle cause, mon  
Capitaine? LE CAPIT. Quāt est  
de leur execrable sacrifice, mon  
amy ie m'en rapporte à ceux qui  
le font. Quāt est de moy, biē que  
ie m'en sois par plusieurs fois en-

quis, si est-ce toutesfois, qu'ils ne m'ont fait ny donné autre respōse, sūion que les diables sont fort familiers & affables à ceux qui <sup>et quelles gens font les diables familiers.</sup> participent à la cōmunion de tels gadouars. Et en cest endroit ne me semblent auoir menty. Bien qu'ē tous autres ils ne fçachēt dire vn seul mot de vérité. Car il n'y a <sup>Le friand morceau d'un diable.</sup> morceau plus friand au goust de ces esprits malins, que d'affaïsset & précipiter en telle & tant puante abomination, l'homme, auquel ils portent enuie, pour ce qu'ils le voyent decoré & ennobly de l'image de Dieu. Voy la l'effect & accomplissement de leur igno- rante bestise, lequel non seulement est commun aux chefs & auteurs principaux de leur hérésie, qu'ils

C ij

## DE L'OPERATION

*Heresiar-  
ques des  
Manichies  
faussement  
appeliez  
Apostres.* osent trop impudemment appeler  
les Apostres, ainsi aussi aux Euchi-  
tes & aux Gnostes . Quant est de  
leur sacrifice mystique , ô Verbe  
de Dieu, qui nous deliures du mal,  
par quelles paroles le pourroit on  
exprimer? De ma part, ie vous iu-  
re par la sainte vergoigne , que  
i'ay honte d'en dire & proferer vn  
seul mot de ma langue. & tres-vol-  
ontiers m'en abstiendrois ie en-  
tieremēt. Mais puisque vous m'a-  
uez preuenu & anticipé de priere,  
amy Timothee, & obrenu cela de  
moy , i'en parleray quelque peu,  
laisstant en l'arriere boutique tou-  
tes les plus grandes & plus sales  
vilenies, de peur que ie ne sem-  
ble aussi vouloir , comme sur vn  
eschaffaux, iouer quelque sanglā-

## te Tragœdie.

*Discours du sacrifice mystic des Enchîtes, qui estoit d'un enfant conceu d'inceste, lequel ils faisoient brûler, & détempoyent les cendres avec son sang au paravant retenu en certaines phioles. Chap. V.*

**S**Vr le soir, enuiron l'heure Mesmes vi  
Jenes ratō qu'on allume les cierges, te Menes lors que nous celebrons la Sylvius des salutaire passiō de nostre seigneur Huſites de  
Boême. Iefus Christ, ils assemblēt en quel-  
que logis à ce destiné les ieunes  
filles instruites en leur catechif- Catechif-  
me, puis esteignent les chandeles, me d'her-  
siques. de peur que la lumiere ne soit ref-  
moin de leur abominatiō, & alors  
se iettent lubriquemēt sur ses fib-  
les, quiconque soit celle, qui pre-

C iii

## DE L'OPÉRATION

*Abomi-  
nable ince-  
ste de He-  
retiques.*

miere tombe es mains dvn chacū  
d'entre-eux, soit elle sa sœur, soit  
elle sa fille. Car il leur est aduis  
qu'en cela ils font chose tresag-  
greable & plaisante aux diables,  
s'ils transgressent les loix & or-  
donnances de Dieu, par lesquel-  
les tous mariages de consanguini-  
té sont defenduz. Et lors ce  
beau sacrifice paracheué, ils se re-  
tirent chacun chez soy, & apres  
auoir attendu le terme ordinaire  
de neuf mois, estant escheu le téps  
d'enfanter ces enfans execrables  
conceuz de tant execrable semé-  
ce, ils se rassemblent au mesme  
*Enfans en-  
ellemēt oc-  
cis & re-  
duits en  
cendre.* lieu. Puis le quatriesme iour apres  
l'enfantement, ils vous arrachent  
ces miserables d'entre les bras de  
leurs meres, puis incisans & scari-



fians tout autour ces petis tendrons avec razouers bien afflez; ils reçoivent en certaines phioles ou boucalz le sang qui en degoutte & ruisselle de toutes parts: cela fait, iettent au feu ces pauvrets encors pantelans & halatans, & là les font brusler & consumer: Puis ils destrempent les cendres avec le sang contenu & reserué esdites phioles, & ainsi poitrissent & composent ic ne scay quelle abominable drogue, de laquelle *Drogue abo* par apres célérement ils soillent & *mimble*, hoñissent leurs viandés & brûlages, comme ceux qui mixtionnent le poison avec le melicrat, *Moyens* ou quelque autre brouage doux, *dinaire de* comme hypocras, puis participé *empoison-* tous ensemble à ce banquet diabolique.

C iiiij

DE L'OPERATION

bolic, tant eux que tous autres en-  
farinez & ensorcelez de mesme  
eux, & qui ne prennent garde au  
boucon caché soubs ceste amor-  
se. **T I M O T H.** Que veulent-ils di-  
re par ceste corruption tant abo-  
minable? **L E C A P I T A I N E.** Ils  
se persuadent, cher amy, que par  
ce moyen les marques diuines qui  
sont imprimées en noz ames se  
perdent & effacent. Car tant que  
lesdites marques restent entieres  
*comparai-* en noz ames, comme panonceaux  
*son ac l'* Royaux, fichez & attachez en  
*image de* quelques logis, ceste nation dia-  
*Dieu au* blique tremble toute de peur, &  
*panoncean* du Roy. se depart. Or donc à fin que les  
diablos se puissent caper en leurs  
ames, les pauvres fols par telles  
abominations, ne font conſcien-

ce de chasset ces marques diui-  
nes, & faire vn échage, Dieu fçait *exchange*  
quel: & ne veulent seuls accueil- *le plus pa-*  
*ure du mō-*  
lir ce malheur, ains pour en atti- *de.*

ter d'autres maladisez au mes-  
me piege, ces malheureux dam- *consolatio-*  
nez taschent à seduire les gens de *des mes-*  
bien, & fermes Catholiques , & *chans.*

secretement les festoyent de ces  
merueilleuses viandes , leur pre- *Banquet de*  
parans vn tel banquet , que feit *Tantalus.*

Tantalus, alors qu'il occit &  
feit rostir Pelops son pfo-  
pre enfant, à fin de  
festoyer Iuppiter  
& autres  
Dieux.

## DE L'OPERATION

Comment les heretiques sont quat-cou-  
reurs de l'Antechrist, avec une que-  
rimonie ou complainte du mespris,  
& aneantissement des bonnes let-  
tres & bonnes mœurs, qui ouvre la  
fenestre & döne occasion à tout vi-  
ce & meschanceté. Chap. VI.

## TIMOTHÉE

A H , Capitaine mon  
amy , c'est cela mesme  
**B** que iadis ma bon ayeul  
paternel me predisoit .  
Car iceluy estat quelque fois tout  
fasché & melancholié , dont tou-  
tes bonnes choses , & principale-  
ment les arts liberaux & lettres hu-  
maines s'en alloyent en decadence ,  
ie luy demanday lors , fil seroit  
*Panare fruit d'heresie.*

point possible les remettre sus quelque iour, & y estudier plus qu'au parauat. Alors ce bon vieillard , & qui par la viuacité de son esprit preuoyoit plusieurs choses à venir , me meist tout bellement la main sur la teste, puis iettant vn grand soupir , Mon cher enfant , dit-il , mon mignon , pensez vous que l'estude des lettres , ny autre bōne chose puisse estre en vogue dorenauant ? Le temps s'approche fort où les hommes viuront plus bestialement que les bestes mesmes . Car le regne de l'Antechrist *Regne de Ante-*  
*christ.* est des-ia à nos portes , & faut que pour auant - courreurs plusieurs maux precedent son aduenemēt , comme meschantes & abominables heresies , & lesquels maux

## DE L'OPERATION

ne seront gueres moindres, que  
ceux lesquels iadis on faisoit aux  
~~Bacchanales~~ Bacchanales, & ceux desquels les  
les.

*Saturne.*

*Thyeste.*

*Tantale.*

*Oedipe.*

*Cinyras.*

Grecs ont fait & composé main-  
tes Tragedies. comme dvn Satur-  
ne, ou Thieste, ou Tātale, qui tue  
ses propres enfans. vn Oedipe, qui  
cognoist charnellement sa mere,  
&vn Cinyras sa fille. Certainemēt  
ces execrables malheurs prendrōt  
pied & aurōt cours en nostre Re-  
publique. Mais aduisez-y, mō en-  
fant, & vous gardez biē. Car vous  
sçavez, vous sçavez, dy-ic, biē, que  
non seulement le rude & ignare  
populaz, mais aussi plusieurs hō-  
mes doctes adhererōt à telles mes-  
chancetez. Voila ce que mon bon  
ayeul me predisoit, & depuis ce  
temps-là iusques à maintenant,

quād ie reduis à memoire les propos qu'il me tenoit, ie ne puis n'admirer ce que me dites presentement.

**L E C A P I T.** C'est bien raison, que vous vous en esmerueilliez Timothee. Car bien que es Hyperborees ou païs de Septen-  
*Hyperbo-  
rees.*  
triō y ayt plusieurs farouches na-  
tiōs, & plusieurs, cōme on lit aux  
histoires, ayent esté es plagues de  
Libye, & de ses Syrtes, toutesfois  
*Libye.*  
*Syrtes.*  
vous ne trouverez point qu'il y  
ayt eu aucune telle meschanceté  
ny és peuples susdits, ny es Celtes  
ou Gaulois, ny en toutes les plus  
estranges & barbares nations  
voisines & limitrophes  
de la grand' Bretaigne.

DE L'OPÉRATION  
*Comment les diables ont des corps aussi  
bien que les Anges, & que pour  
cest cause ils apparoissent aux yeux  
corporels. Chap. VII.*

TIMOTHÉE.

**V**eritablement, Capitaine, c'est vn grand malheur, si telle abomination a pris pié en nostre Empire : toutefois laissez là tels malheureux perir malheureusement en leurs meschacetez. Quat à moy long temps y a, que touchât les diables vn doute & merueilleux scrupule me rôge & tormenté le ceſueau, pour plusieurs autres points, & principalement à ſçauoir-mon si les diables appa-

soissoient visiblement à ces malheureux. LE CAPITAIN. Et dea, mon amy, tout leur dessein, leur assemblée, leur sacrifice, & cérémonie ne tendent à autre fin. Ils s'abandonnent à toute abomination, à ce qu'ils puissent accom-  
suyure telles apparitions. TIMOTH.

Puis que les diables n'ont aucun corps, comment est il possible qu'ils s'apparoissent aux yeux extérieurs ou corporels? LE CAPIT.  
Ha, mon bon amy, ceste légion diabolique n'est pas sans corps: elle en a indubitablement, & han-  
te les corps, comme on peut ap-  
prendre par la lecture mesme de  
noz Docteurs & Peres vénera-  
bles, si on lit diligemment leurs  
escrits. Et peut-on entendre plu-

DE L'OPÉRATION

sieurs soy disans auoir eu telles apparitions en corps. Mesmes saint Basille spectateur d'essences invisibles, & à nous incognitives, soutient fort & ferme, que non seulement les diables : mais aussi les saints Anges de Dieu ont des corps, qui sont legers, subtils, & simples comme esprits. Et pour tesson de son dire, produit le paragō des Prophetes David, qui parlant de Dieu, dit ainsi,

„ Lequel fait des esprits ses Anges,  
„ & les ministres flamboyans. Et  
„ faut nécessairement qu'ainsi soit,  
„ Car les ministres & esprits en-  
„ uoyez en leur charge & gouuer-  
„ nemēt, comme demonstre saint  
„ Paul, auoyent besoin de quelque  
„ corps, à fin de se mouuoir, arrester  
& ap-

Psal. 103.  
Hebr. I.

& apparoistre. Car ces choses ne  
sont point possibles autrement,  
ains elles se font au moyen de  
quelque corps. **T I M O T H.** Com- *Anges in-*  
ment donc est-ce qu'en plusieurs *corporels*? *corporels*.  
lieux de l'escriture ils sont louan-  
gez & celebrez comme incorpo-  
rels? **L E C A P I T.** La coustume  
de noz autheurs, tant sacrez que  
prophanes, voire tous les plus an-  
ciens , est appeller corporels les  
corps plus gros & massifs . mais  
celuy qui est si subtil , qu'on ne le  
peut voir ny toucher , non seule-  
ment noz docteurs,mais aussi plu-  
sieurs Philosophes ethniques  
& payens l'appellent in-  
corporel.

D

DE L'OPERATION  
Quelle difference il y a entre le corps  
d'un diable, & celuy d'un Ange,  
& incidemment entre la clarté d'un  
Ange, & celle du soleil. Chap. VIII.

TIMOTHEE.

**M**AIS QUOY? ce corps Angelic est il semblable au diabolic? LE CAPIT.  
*Angeli- que clarté.* Ah, ne dites pas ainsi, car il y a biē différeuce: d'autāt que pour la cliquante & merueilleuse clarté, qui sort du corps Angelic, il n'est possible que les yeux corporelz le puissent supporter. QUĀT est du diabolic, fil fut tel iadis, ie ne sçay qu'ē dire. Si semble-il que ouy. d'autāt que Esaie appelle ce-luy qui fut precipité des cieux Lu-

*Diable iadis lumineux, au iour d'huy tenebreux.*  
*Esaï. 14. c*

cifer, c'est à dire clair & luisant, qui *Lucifer*.  
quant à maintenāt est tenebreux,  
obscur, & espouuëtable aux yeux,  
comme denué de lumiere sa pri-  
stine compaigne. L'angelic d'abō- *Corps An-*  
dant est totalement immateriel, *gelic imma-*  
& par-ce est il tousiours solide, &  
qui aisément entre & passe par  
tout, & est moins patible que le  
rayon du soleil. Car cestuy, bien *Clarté du*  
qu'il penetre les corps diaphanes  
ou transparens, si perd-il neant-  
moins sa force à l'ahurt & ren-  
contre de quelques corps ter-  
reux & sombres, de façon qu'il  
rebouche, comme celiuy qui est  
materiel. Mais quant à l'Angelic,  
nulle des choses que dessus ne le  
peut empescher, comme n'ayant  
aucune antithese ou contrarieté.

D ij

DE L'OPERATION  
à icelles: & n'estant aussi de leur  
*Diables* qualibre . Au contraire, les corps  
*materielz* diaboliques, bien que pour leur  
*& pati-  
bles, mes-  
mes les* subtilité ils soyent inuisibles , si  
*sousterrains.* est-ce toutefois qu'ils sont mate-  
riels & patibles aucunement . Et  
mesmēs tous ceux qui se tapissent  
és entrailles de la terre . Car ceux  
là sont de si grosse paste, qu'on les  
peut attroucher, & si on les frap-  
pe, ils se deulent , & fils appro-  
chē trop pres du feu, ils se bruslēt,  
de facon qu'aucuns d'entre eux y  
*Cendres de* laissent de la cendre . Cē que li-  
*diables.* sons par les histoires estre adue-  
nu es lieux circonuoisins de l'Ita-  
*sentece de* lie. TIMOTH. En vieillissant, com-  
*selon sage* me on dit Capitaine, i'appré touf-  
*d'Athe-  
nes.* iours quelque chose de nouveau:  
comme i'appren maintenant, que

certain diables sont corporels & patibles. LE CAPITAINE. Ce *Hommes subietz à n'est rien de nouveau, mon amy,* ignorance. si puis que sommes hommes, comme dit l'autre, nous ignorons plusieurs choses . Car il nous doit *sages sur le suffire, si voire en vieillesse nous tard.* pouuons estre sages . Au surplus, scachez que ie n'ay controuué ces choses, ny forgé mensonges prodigieux, à la mode des Candiots *Cretes en Cādiots & ou Pheniciens: ains les ay appris des propres paroles de nostre grās mēteurs.* Sauveur Iesus Christ, qui dit: que les diables seront puniz par feu. Or cōmēt seroit-il possible qu'ils endurassent le feu , fils estoient sans corps? Car il ne se peut faire en facon qui soit, qu'vne chose qui est sans corps , souffre d'un

D iij

## DE L'OPERATION

corps . Il faut donc conclure nécessairement, qu'ils sont puniz & tormentez en corps patibles . I'en scay encors plusieurs autres preuves, qu'ay entendues de ceux qui se sont vouez & addonnez à telles apparitions de diables . Car quant est de moy, ie n'en ay encore rien veu: & ja ne plaise à Dieu, que ie voye en face ces diables tant hideux,

*Quels diables sont subiects à passions & affections, & quel est leur sperme & nourriture. Chap. IX.*

*Mesopota-  
mie pays  
premier des  
Manichies.*



R me suis-ie trouué quelquefois avec vn moine, en la Cherroneſe de Meso-

potamie, lequel apres auoir esté

spectateur & cōiurateur des phātosmes diaboliques , autant ou plus expert en cela, que nul autre, depuis il les a mesprisez & abiu-rez, comme vains & friuoles , & en ayant fait amende honorable, *Heretique* fest retiré au gyron de l'Eglise, & *penitent* a fait professiō de nostre foy seu-<sup>*reconcilié à*</sup> *l'Eglise.* le, vraye, & Catholique : laquelle il a soigneusement appris de moy. Ce moine donc me dit alors & declara plusieurs choses absurdes & diaboliques. Et de fait, m'estant quelque-fois enquis de luy, sil y a quelques diables patibles : ouy vrayement, dit-il, comme on dit aussi , qu'aucuns d'iceux iettent *sperme ou semence* , & engendrent d'icelle *semence de diables.* des verms. Si est-ce chose incroyable, luy dis-je lors, que les diables

D iiiij

## DE L'OPERATION

ayent aucun excremēs, ny mem-  
bres spermatiques , ny vitaux.  
Vray est, respondit il, qu'ils n'ont  
tels membres, si est-ce toutefois  
qu'ils iettent hors ie ne sçay quel  
excrement & superfluité, croyez  
hardiment ce que ie vous en dis.  
Dea, luy dis-ie lors , il y auroit  
danger qu'ils fussent alimentez  
*Aliment* & nourriz de mesme nous . Ils  
*& nourri-* sont nourriz, respōdit frere Marc,  
*ture des* les vns d'inspiration, comme l'es-  
*diablos.* prit qui est aux arteres & nerfs,  
les autres d'humidité : mais non  
par la bouche, comme nous, ains  
comme esponges & huistres at-  
tirent à soy l'humidité adiacente  
exterieurement. Puis iettent hors  
ceste latente & secrete semence.  
A quoys ils ne sont tous subiects,

ains seulement les diables qui sont enclins à quelque matiere; sçauoir est, ou celuy qui hait la lumiere, le tenebreux, l'aquatique, & tous soubsterrains.

*Comment l'air, la terre, l'eau, bref tout ce monde bas est tout plein de diables.*

*Chap. X.*

 A-il donc, frere Marc, mon amy, luy dis-je de rechef, y a-il beaucoup d'especes de diables ? Ouy beaucoup, respondit il, & qui ont toutes les manieres du monde, & de forme, & de corps, tellement que l'air est plein d'iceux, tant la haute regio qui est au dessus de nous, que ceste basse qui nous attou-

DE L'OPERATION

che. La terre aussi & la mer en  
sont pleines, & tous les plus bas  
& profonds lieux soubsterrains.  
Or si ce discours ne vous fasche,  
luy dis ie, il les vous fault tous  
compter & particularizer sur le  
doigt lvn apres l'autre. Vray est,  
dit-il, que ie ne prens plaisir à ra-  
mêteuoir telles choses qu'ay vne  
fois en ma vie abiurées & reiet-  
tées au loing, toutefois puis que  
ainsi est que le me commandez, il  
n'y faut reculer. Ces mots finiz, il  
denombra par le menu plusieurs  
especes de diables , adioustant  
leurs noms, formes, & lieux, es-  
quels ils fréquentent . TIMOTH.  
Qui donc vous empesche, mon  
Capitaine , de les me discourir?  
**LE CAPITAINE.** Ie ne reteins

pas mot à mot son narré , cher amy, & ne me souuient point de tout ce qui fut lors particularisé en ce discours . Car quel profit, ie vous prie,eusse-ie peu remporter, si i'eusse esté curieux de sçauoir les noms de tous les diables? & en quels lieux chacun d'iceux hante le plus? & quelle conference ou difference y a des vns aux autres? Pour ceste cause, ay-ie laissé telles vanitez , qui m'estoient entrées par vne oreille,sortir par l'autre. Trop bien de tant long discours en ay-ie retenu quelque peu,duquel si voulez estre informé, ne vous souciez que de demander, si ainsi vous plaist, & on vous respondra.

## DE L'OPERATION

Des trois sortes de triangles, & adaptation de l'isopleure aux Dieux, de l'isocele aux humains, & du scalene aux diables. Item de six principales especes de diables, sçauoir est de feu, d'air, terre, eau, souzterrains, & tenebreux. Chap. XI.

## TIMOTHEE.

 R tout premierement ie veil sçauoir de vous, combien il y a de sortes & manieres de diables. six manieres de diables. LE C A P I T. Mō moine frere Marc me disoit, qu'en general y auoit six manieres de diables, ie ne sçay pas s'il en faisoit telle division à cause des lieux où ils frequētent, ou par ce que toute maniere

de diables ay me fort les corps. Or  
disoit-il que ceste sixaine de dia-  
bles estoit corporelle, & frequen-  
toit au monde. Car en icelle sont  
toutes les circonstâces corporel-  
les, & a le móde par icelle esté ba-  
sty & formé, ioinct que le premier  
nombre est ce triangle scalene ou *triangle*  
*scalene ou*  
oblique, trauersain & inegal, d'au-*inegal.*  
tant que tous esprits diuins & ce-  
lestes se rapportoyent & l'*isopleu-*  
*re ou equilateral,* comme cestans  
egaux entre eux mesmes, & qui  
mal-aisément se tournoyent à vi-  
ce. Item que les humains estoyét  
conformes à l'*isoscele,* cōme ceux *isoscele des*  
*humains.*  
qui failloyent en leurs opinions,  
puis par le moyen de repentance  
s'amelioroyent & reduisoyent.  
D'abondant que tous les diables

## DE L'OPERATION

*scalene de appartenoyent au scalene pour e-  
diablos.*

être inégaux, & n'auoir aucune ac-  
cointance ou alliance avec le bié.

Soit dōc que tel en fust son aduis,  
soit que autre, si est-ce que par son  
denombrement il contoit six es-  
pecies de diables. Desquelles la pre-

*Forf. lila-* miere est celle qu'il appelloit leli-  
urion en son patois barbaresque,

*Diables de*  $\pi v p o s$ , c'est à dire de feu. Ceste espe-  
cie.

ce panade & voltige ça & là par la  
haute region de l'air . Car tous  
les diables , comme profanes &  
maudits excommuniez , ont esté  
chassez & banniz des lieux circō-  
uoisins à la Luné , cōme dvn cer-  
tain temple sainct . La seconde es-  
pece est celle qui yague & raua-  
ge par la basse region de l'air ; qui

2.  
*Diables  
aériens.*

nous attouche, laquelle pour cette cause plusieurs, comme par vn nom propre & peculier appellent Aérienne. La tierce subseqüente est la Terrestre. La quatriesme est <sup>Diables ter</sup> <sub>restres.</sub> l'Aquatique ou Marine . La cinquiesme est la soubsterraine. <sup>Diables a-</sup> La sixiesme & dernière est la tene- <sup>quatiques.</sup> breuse, & insensible. Il disoit d'a- <sup>5.</sup> bondat, que toutes ces especes de <sup>Diables</sup> soubster- diables haïssent Dieu, & menent <sup>rains.</sup> guerre aux hommes, toutesfois <sup>6.</sup> que les vns estoient pires que les <sup>Diables ter</sup> <sub>nebreux.</sub> autres. Car l'Aquatique, le Souz- terrain, & le Tenebreux sont extremement meschans diables & pernicieux, d'autant que, disoit-il, ils ne tentent pas les ames par phantasies ou illusions, ains se ruent & iettent dessus les hōmes, ainsi que

DE L'OPERATION  
font bestes farouches & cruelles,  
& par ce moyen auacent la mort  
*Energies ou operations particulières des diabiles.* des pauures humains, pource que  
l'Aquatique estouffe ceux qui va-  
guent sur les eaux, ou font largue  
sur mer. Le Souzterrain & Tene-  
breux penetrent iusques aux en-  
trailles, si on leur permet, & on ne  
leur bousche le passage: & ainsi  
possedent, estranglent, & rendent  
*Epilepsie au mal de duc, qu'on dit de fainct Iean.* epileptiques & insensez , c'est à  
dire, tormentent du mal caduc &  
de phrenesie, tous ceux qu'ils ré-  
contrent & abordent. Quant aux  
*Phrenesie* aéries & terrestres, iceux par mer-  
ueilleuse finesse & subtilité, s'insi-  
nuent aux esprits des humains, &  
les deçoivent & attirent à enor-  
mes & abominables affections.

Ruze

Ruze en subtilité des diables, à tenter & de ceuoir les humains. Est quelle manière de gens sont plus enclins & sujets aux tentations de la chair.

*Chapitre xxxiiii*

**M**ais commet, luy dis-je lors, & par quel moyen font-ils tels ravages? Est ce point pour auoir puissance & dominatio sur nous? & que pour ceste cause ils nous meinet & tracassent que çà que là, come paupières esclaves & forçats? Ce n'est point qu'ils ayent puissance sur nous, respôdit frere Marc, ains à fin de nous faire assouvenir du passé. Car d'autant qu'ils sont esprits, ils s'accostent de noz esprits phâtais, *Le vrai  
moyen des  
tentations  
du diable.*

E

## DE L'OPERATION

L'oreille mille propos, pour nous exciter & espoinçonner à plaisirs sensuelz, & voluptez desordonnées. non que pour cest effect il *Quelle est la parole des diables.* pronōcent leurs paroles avec aucun son ny bruit qu'on oye extérieurement. ains ils parlent à leur mode sans aucun bruit! Il n'y a point de doute en cela, dit-il, si vous prenez garde à cecy que vo<sup>z</sup> diray. De quat plus loin est celuy qui parle, de tant plus haute & esclatate voix, luy cōuient s'escrier: mais s'il est pres de celuy auquel il veut parler, alors il luy parle tout bas en l'oreille. que si possible luy estoit s'approcher & aborder de plus pres l'esprit de son ame; il ne luy faudroit ia faire aucun bruit. ains à son plaisir sa parole par ic

ne sçay quelle secrete voye & nō  
bruyâte s'approcheroit de l'esprit  
de son auditeur, ce qu'on dit estre  
coustumier aux ames, apres qu'el-  
les sont issues des corps. Car on *Comment les*  
*dit qu'elles parleméttent ensemble,* *amès hòrt*  
sans faire aucun bruit. Au sembla- *des corps*  
ble les diables s'approchent en tâ- *parleméttent*  
pinois de noz esprits, & de facon,  
que nous ne sentons ny aduisons  
de quelle part on nous fait guer-  
re. Et ne faut ia que faciez aucun  
doute en cela, si vous aduisez à ce  
qui se fait ordinairement en l'air:  
Car tout ainsi qu'iceluy lors que *Nature de*  
le soleil luit, *conçoit en soy mil* *l'air.*  
le & mille couleurs & semblan-  
ces, qu'il imperrit aux corps pro-  
pres & idoines à les receuoir,  
comme nous pouuions veoir &

E ij

## DE L'OPERATION

*Miroers & autres corps* experimenter és miroers, ainsi est  
diaphanes.

il des diables, qui transmettent &

empeignent en noz esprits ani-

maux telles figures, couleufs, &

semblances, que bon leur semble,

*Pelle son ble par ploraison* & par ce moyé nous brassent vte

infinité d'affaires, en nous subor-

*Cteodide* nant par faux conseil, nous faisant

*Pisides au secōd liure* monstre de mille & mille beau-

*de la Cosmurg.* tez, nous rallumant le souuenir

de mille voluptez, nous espouit-

connāt d'heure à autre à cent mil-

le idoles de plaisirs desordonnez,

soit que veillions, soit que dor-

mions: & quelquefois nous ami-

gnardant, & chatoillant au des-

soubz du ventre, ou mettent si biē

le feu aux estoypes, qu'ils y em-

brazent vne tage d'amours abo-

*Amours abominables.* minables: & lors mesmemē qu'e-



Digitized by Google

nous ils trouuent quelques allumettes pour allumer leur damnable feu de sensualité, sçauoit est Allumet-  
ques chaudes humeurs, qui tes du dia-  
puissent leur consentir & aider à ble en l'hô me.  
parfournir leur tentation. Or voilà  
le comment tolle maniere de diables, ayans l'armet d'enfer. En te- L'armet  
ste, troublé & tabusté noz ames d'enfer. Ors  
par vn merveilleux artifice & ru- ci gaste, proverbe,  
ze sophistique. Quant aux autres  
espèces de diables, combien qu'ils  
n'ayent aucune finesse ny subtili- Panures  
té en eux, si sont ils fascheux tou- diables tres  
tefois & fort dangereux, & n'est dageroux.  
la playe qu'ils font, moins dom-  
mageable que celle de l'esprit cha- Esprit cha  
ronien. Car tout ainsi que cest es- ronien con-  
prit là gaste & corrompt, comme uertit tout  
on dit, tout ce qu'il attouche, soit en châ- wigne.

E iij

DE L'OPERATION

beste brute, soit homme, soit oiseau: tout de mesme ces diables de malencontre sont merueilleusement offensifs, sur qui que soit ils iettent leurs griffes, car ils mordent & mastinent en eux & corps & ames, & peruerissent toutes leurs facultez naturelles , quelquefois aussi destruisent les pauvres creatures par feu & par eau, les bruslans & noyans , & precipitans du haut en bas,nō seulement les hommes: mais aussi certaines bestes brutes,

Pourquoys diables soubsterrains se  
ruent aussi bien sur les porceaux &  
autres bestes, que sur les hommes. Et  
comment le diable tenebreux est le  
plus lourd & pesant de tous, & à  
cesté cause dit sourd, & muet.

Chapitre XIII.

TIMOTHEE.

**V**E veulent-ils dire de  
se ruer & ietter aussi sur  
les bestes brutes ? Car  
nous voyos par les sain-Math.  
tes lettres, qui cela aduint aux  
porceaux pres de Gergese. Or  
puis qu'ils sont ennemys capitaux  
des pauures humains, ce n'est de  
merueille dont ils les vexer & tor-  
mentent: mais de se ruer aussi sur

E iiiij

## DE L'OPERATION

bestes brutes, quelle raison y peut il auoir? LE CAPITAINE. Frere Marc disoit à cela, que ce n'e-  
stoit pour haine, ne pour appetit de nuire, qu'ils se ruent & emba-  
tent sur certaines bestes brutes:  
ains pource qu'ils appetēt la chaleur *be-*  
*stiale ag-* leur bestiale. Car d'autant qu'ils  
*greableauxx* habitent és plus profonds lieux  
*diablos.* de la terre, qui sont extremement  
froids & secs, à ceste cause ils ac-  
cueillent de là telle froideur &  
frisson , dont restent si gelez &  
transsiz, qu'ils appetent fort ceste  
chaleur tiede & humide, qu'on  
voit és bestes, & à fin qu'ils puis-  
sent iouyr d'icelle à leur gré, ils se  
ictrent aussi sur bestes brutes:&  
*Matt. 18. &* hanterent les bains, & les fosses des  
*Luc. 8. d.*  
*Marc. 5. b* morts: car ils fuyent la chaleur

lu Soleil, pource qu'elle brusle & asseche: mais quant à celle des vestes, comme moderement hu- nide: ils y prennent grand plaisir, & mesme à celle des hommes, d'autant qu'elle est aussi mo- derée & attrempée, esquels estans entrez, y font vn terrible rauage,  
apres qu'au preallable sont rempliz les pores & conduits esquels est le siege de l'esprit animal des pauures humains, & par ainsi le moyen de dit esprit restraint & resserré par la vexatio- la masse & espoisseür de leurs des energu- corps. Dont il aduient que leurs menes ou dits corps sont merueilleusement possedez du esbranlez & tormentez, & les principales facultez de leur vie, mesme celles où gît le siege de raison, offensées & outrageées, de-

DE L'OPERATION

façon que leurs mouuemens deviennent tous estourdiz & fautiers. Que si le diable, qui a faisi aucun, est du nombre des soubs-terrains, il esbranle, tabuste, & desrompt tout le pauure patient, & parle par sa bouche, se seruant de son esprit, comme d'un certain sien organe & instrument musical. Que si c'est vn des tenebreux qui s'y soit secrettement, & comme par embuscade insinué, alors il relasche & assegraine, bousche & estoupe le conduit de la voix & parole, & rend tout le patient semblable à vn mort. Car ceste espece de diables, comme la derniere & plus basse de toutes, est plus terrestre & pesante, voire froide, & seiche extrē-

*Energie du  
soubster-  
rain.*

*Energie du  
tenebreux.*

mement, & qui que soit que tel diable ait secrètement enuahy, il hebete & amortit en iceluy toute vertu animale. Et pour ce qu'il est le plus brutal & grossier de tous, priué de toute speculation intellectiue, & guide d'vne fantaisie brutale seulement, comme sont les bestes plus lourdes & grossieres d'entendement, ausquelles on ne sçauroit rien apprendre, à ceste cause il ne craint les menaces, & pour ceste cause, plusieurs à bonne raison l'appellent muet & sourd.

*Diable  
muet, &*

Et n'est possible qu'aucun de luy possédé, en puisse être aucune-  
ment deliré, si ce n'est par la puissance diuine, moyennant l'*o-*  
*raison, & le ieuſne.*

*Math. 9. d  
& 12. b  
Luc. 11. b  
vertu d'  
raison, &  
de ieuſne.*

DE L'OPERATION  
Contre les Medecins, qui estiment que le  
mal de ceux qui sont possedez du  
diabol procede de quelques humeurs  
corroees, & par ainsi qu'on y peut  
remedier, comme au letharge, phre-  
nese, & autres semblables mala-  
dies. Chap. XIII.

**M**ais, frere Marc, luy dis-  
ie lors, les medecins no<sup>n</sup>  
veulent faire accroire  
d'autres ie ne scay quel-  
les raisons, disans que les diables  
ne sont auteurs de tels tourmés,  
ainsi la mauuaise disposition des  
humours, des iointures, & des es-  
prits vitaux, dont ils raschent à  
guerir tels maux par certaines dro-  
gues & dietes, & nō par charmes  
ou enchantemēs. Ce n'est de mer-

ueille, respondit frere Marc, si les medecins dient cela, veu qu'ils ne cognoscent rien, sinon ce qui est sensible, ains aduisent & ont es-  
gard seulement aux corps. Quant au reste ils auroyent tresiuste oc-  
casio d'estimer, que ces maux icy  
procedent d'humeurs vices &  
corrōpues, sçauoir est lethargies,  
melancholies, & phrenesies, les-  
quelles ils guerissent par extraſtios  
ou euacuatios de superfluitez, ou  
par repletions de defectuositez.  
Mais quant aux enthuſiasmes ou  
foles diuinations, rages, & esprits  
immondes, esquels le pauvre pa-  
tient ne peut rien faire, cessant &  
defaillant en luy tout vſaige d'en-  
tendement & raison, de phantasie,  
& sentimēt. Ains est autre chose,

DE L'OPERATION  
qui le remue & demeure, & dit des  
choses incognues au pauvre pa-  
tient, & par fois prédit quelques  
choses à venir. Comment sera-t-il  
donc possible dire que telles ma-  
ladies & tourments soient mou-  
vements de matière ou humeur  
**corrompue?**

*Que le seul remede de ce mal est la puise  
sance d'aine, comme il appert par  
plusieurs exemplés, pris des saintes  
escritures. Aucun discours de ce  
qui aduint d'un predicator enchainé  
à Euchité, qu'on menoit prisonnier  
d'Elafon à Constantinople.*

*Chap. XV.*

## • TIMOTHEE.

**Q**uoy donc ? Capitaine,  
croyez vous en cela frere  
Marc ? LE CAPIT. Ouy  
veritablement Timothee, pour  
quoy non? reduisant à memoire  
ce que les saincts Euangiles racō-  
tēt des demoniaques? & ce qui ad  
uint en la personne de cest hōme  
Corinthien par le commandemēt *1. Cor. 5. b.*  
de saint Paul? & tant de miracles  
desquelz les saincts Peres font  
mētion en leurs escrits? & en ou-  
tre ce que moy-mesmes veis &  
ouys en la ville d'Elason? Car en *Elason.*  
icelle vn quidam possédé de ie ne  
scay quel diable predisoit plu-  
sieurs choses à la mode des ora-  
cles d'Apollo Delphique, & com-  
me en passant prophetiza maintes

DE L'OPERATION  
choses de moy. d'autat qu'un cer-  
tain iour apres auoir assambleé la  
cōpagnie de ceux qu'il auoit en-  
farinez, & ensorcelez de sa faulse  
doctrine, il leur feit telle remon-  
strance que s'ensuit.

Sachez, mes freres, sachez, qu'o  
doit envoyer un quidam contre  
nous, qui persecutera tout le faict  
de nostre religion, & envoiera  
noz catechismes & institutiōs au  
grat. Ce malheureux me prendra  
au corps avec plusieurs autres,  
toutesfois lors qu'il me voudra  
menen à toute force lié & garro-  
té à Constantinople, il ne le pour-  
ra faire, combien qu'il y employe  
toutes ses forces.

Voilà quel prechissoit ce gentil  
predicant, lors qu'à peine auois-je  
passé

passé les faubourgs de Constantinople. Or disoit-il pour enseignes, de quel port & taille i'estois, quel vestiment i'auois, & quelle estoit ma vocation, ainsi que me rapportoyent plusieurs venas de celle part. A chef de piece luy *inquisiteur*  
 ayant mis la main sur le collet, ie *de la foy.*  
 luy demanday qui luy auoit appris l'art de divination. Or bien que de prime face il recusa tout  
 ueler le secret de l'eschole, toutes fois contraint par la nécessité *laconique.*  
 conique, c'est la question, il confessa la vérité. Car il se dist auoir *pour la proverbe.*  
 appris ces œuvres diaboliques d'un certain coureur ou vagabond Africain, qui m'ayant mené de nullet, dit-il, sur vne montaigne, & commandé manger de certaine her.  
F

DE L'OPERATION

be, braché en ma bouche, & frôlé  
de ne sçay quelle drogue mes  
deux yeux tout à l'entour, me fait  
spectateur d'une grande troupe  
de diables; d'entre lesquels je sen-  
tis comme un rocher qui voda  
sur moy, & m'entra au corps par  
la bouche. Depuis ce temps-là il n'y  
ques aujour d'huy ne me melle de  
deviser de toutes chose que soit,  
& quante fois il plaist à iceluy qui  
me possede. Car environ les iours  
de la passio; & de la venerable etoile  
surrection, chose beau proportion  
me veut bien dire, combien que  
j'y ayé fort grande affection  
Voila que nous dit ce gentil af-  
frôleur, lors manda mes gens l'ayant  
frappé sur le museau, il luy dis Biens  
toist au lieu de ice coup icy tueren

F

receuras plusieurs, & toy (me dist il se tournant vers moy) tu endureras en ton corps grandes & terribles calamitez. Car les diables sont fort indignez contre toy, pour ce que tu as aboly toutes leurs ceremonies. Ils te brasseront mille fastheuses entorces & encobrires, desquels tu ne pourras eschapper, si quelque puissance souveraine ; & qui puisse plus que des diables ne te delire & garantit de leurs pates.

Voila ce que me predict ce meschant garnement, comme il eust esté sur le sacré tripode d' Apollo. Car tout ce q'il avoit dit adaint, desfont son effect & fus presques accablé d'une infinité de dangers, qui me suruindrent, de tous les

F ij

DE L'OPERATION  
quels nostre Sauveur Iesus Christ  
outre mon attente & opinion me  
deliura. Qui sera donc celuy, qui  
ayant veu ce bel oracle forge &  
controuue à la suggestiō des dia-  
bles, soufflans es oreilles de leurs  
suppostz; comme en tuyaux d'or-  
gues, dira dorenauant & main-  
tiendra, que toute espece de rage  
& folie sont mouiemens de ma-  
tiere corrompue, & non plus fōt  
tragiques affectiōns, & rauages de  
diablos?

Autre discours d'un enchanter Arme-  
sniel, qui coniura le diable à coups d'espée.  
Il chassa le diable, qui estoit en forme  
de femme entré au corps d'une ac-  
conchée Grecque, qui parloit Armes  
si bien, biē que ne l'eust iamais appris.  
Chap. XVI.

**C**E n'est de merveille, mon Capitaine, si les Medecins ont telle opinion, lesquels n'ont rien veu de mesme. Car i'estoit bien au commencement de leur avis, iusques à ce que par cas fortuit ay esté spectateur d'un terrible & fort estrange spectacle, lequel ne sera hors propos vous racompter présentement. Or ne vous en méteiray-je d'un seul mot, car autrement ie deméthois ceste mienne vieillesse, en laquelle ie me suis revestu de ce froc que voyez. I'avois un frere ainé, qui estoit marié à vne femme de bié quant au reste, toutefois ne pouuoit enfermer qu'à bien grande peine, &

F iiij

## DE L'OPERATION

sans encourir vne infinité de maladies!! Icelle estant quelquefois  
*Accou-* chée mer- neilleuse-  
*ment tour-* fort vexée si extrémement que des-  
*mentée du* chirant ses robes, & grommellant  
*diable.*

par fois entre les dens, elle barbo-  
toit ierne sçay quel baragoin, à  
haute voix, sans qu'aucun des as-  
sistans y sceust rien entendre de  
façon que tous restoyent là pa-  
muz & escornez, sans pourvoir ap-  
pliquer remede à si grande & ir-

*Louage des* rémodiable maladie. Or quelques  
*femmes.*

femmes (car ce sexe là est de fort  
subtile invention, & de merveil-  
leux exploit en tous occurrens)  
*Coniureur* aménét vn estranger chauue, fort  
*de diables,* vicily tout ridé par la peau, & plus  
*armené.* noir & brûlé qu'un Æthiopien,  
qui tenant l'espée nue au poing,

& s'approchant du liet en grande  
furie & cholere, assaillit la pauvre  
femme dette malade, & en son lans-  
gage maternel, qui estoit Arme-  
nien, il luy debaqua mille ini-  
res. Et elle en meisme langage luy  
rendoit son change, & du com-  
mencement parloit d'une telle bras-  
uade & hardiesse, qu'elle sen-  
uoit toute du liet pour quereler.  
Mais depuis que ce barbare eut  
renforce ses abiurations, & com-  
me forcenant l'eut menacée à ba-  
tre, alors ceste pauvre malade se  
retira tremblant & pantelant de  
peur, & soubs vne fort humble  
parole, fassegraizant & raccoisant  
se mendormit. Nous ce pendant  
fusmes tous rauiz en admiration,  
& estonnez, comme fondeuts de

F iiii

DE L'OPERATION

cloches, non pour ce qu'elle estoit  
engagée, car nous voyons cela luy  
aduenir à tous propos:ainsi pour  
ce qu'elle parloit Armenié, com  
bien que la pauvre femme jamais  
n'eust hanté ny conuersé avec au  
cun de ce païs là, & ne sçauoit au  
tre chose finon faire son lict, & fi  
ler sa quenoille. Or apres qu'elle  
fut revenue en son bon sens, lors  
qu'ie luy demanday quel mal elle  
auoit enduré, & s'il s'ensuyuit en  
core quelque cas oultre ce qui  
estoit fait & aduenu. A quoys re  
spondant, i'ay veu, dit elle, vn phâ  
tosme ou apparitiō du diable vni  
brageux & ressemblat à vne fem  
me toute escheuelée, qui se ruoit  
sur moy, d'ot i'eu si grāde frayeur,  
que ie tombay la face contre les

DES DIABLES. 37  
draps & la coite de mon liet. Et  
quant à ce qui depuis est furue-  
nu, je n'ē ay rié senty ny apperceu.

*Project de trois questions sur le precez  
deut discours. premiere, s'il y a des  
diablos masles & felonnes deuyies-  
me, se les diablos parlēt tous langa-  
ges. troisieme, si on les peut frapper  
& blesser. Chap. XVII.*

 **E** propos paracheué, la pauure femme fut guerie de son mal. Mais quāt est de moy, depuis cest heure-là, i'ay tousiours eu ce doute, auquel ie suis encores de présent, sçauoir est comment il estoit possible, que le diable, qui auoit tourmenté ceste pauure femme, fust apparu en for-

DE L'OPERATION  
me de femme : Car il semble qu'il  
y ayé nuste occasion de douter, si  
entre les diables y-a des inastes &  
des femelles, comme entre les ani-  
maux terrestres & mortels. En se-  
cond lieu, comment il pouuoit par-  
ler Armenien . Car il y-a en cecy  
aussi grande difficulté , à sçauoir  
moi si entre les diables les vns par-  
lent Grec, les autres Chaldee, les  
autres Persique , les autres Syria-  
que . Dauantage pourquoy se re-  
tiroit-il tout de peur aux menaces  
du forcier & enchanteur & crai-  
gnoit l'espee tiree sur lui ? Car  
quel mal, dites moy, ie vous prie,  
pourroit faire vne espee au dia-  
ble, veu qu'on ne le sçauoit frap-  
per ny tuer ? Ces doutes certaine-  
ment me troublent fort & tour-

mentent l'esprit, & ay en cela grād  
besoin de quelque consolation,  
pour laquelle me bailler & applie  
quer, ie vous estime le plus idoine  
& pertinēt de tous, comme celuy  
qui auez par longue estude & exa  
periēce recueilly de plusieurs au  
thentirs les opinions des anciēs, &  
compilé plusieurs histoires.

*Par quelle rüze & subtilité le diable  
se fapparoit en forme d'ores d'homme,  
d'ores de femme. Item que les diables  
prenent & s'accāmmodent telle cou  
leur qu'il veulent, comme l'air &  
les nues.* Chap. LXVIII.

## LE CAPITaine.

**T**EYoudrois de bien bon  
coeur, Timothée, vous  
pouucir seuldre voz dou

DE L'OPÉRATION  
tes, & rendre les raisons des cho-  
ses que demandez. Mais j'ay peur  
que ne perdiōs nostre temps tous  
deux. Vous de vous enquérir &  
esmayer de choses que iamais ho-  
me vivant ne recercha, & moy de  
tascher à vous dire & discourir  
des choses qu'il fault tenir secrè-  
tes, ou plus tost mettre soubs lo  
pied , estant assez informé d'ail-  
leurs , que telles choses sont en-  
tre le peuple subiectes à calomnie  
& reprehension . Toutefois puis  
qu'ainsi est, qu'il faut, comme dit  
Antigonus , gratifier l'amy , non  
seulement en choses tresfaciles:  
mais aussi quelques-fois és diffi-  
cultez , à ceste cause je mettray  
peine de ressouldre voz doutes,  
rememorant les propoz & les re-

solutions qu'ay entendu & retelé  
du de frere Marc. Car il disoit  
qu'il n'y auoit aucun diable, qui  
fust male ou femelle naturelle,  
mēt d'autant que telles affectiōns  
sont propres à corps composez:  
ou ceux des diables sont simples;  
qui pour estre maniables & trai-  
tables, aisément se transforment  
en toutes figures & similitudes.  
Car tout ainsi que voyōs des nues ~~haber~~  
repreſenter la ſemblance, ores de ~~nous~~,  
hommes, ores d'ours, ores de dra-  
gons, ou autres ſemblables, ainsi  
est il des corps diaboliques. Aq  
reſte, esdites nues pouſſées & agi-  
tées au gré des vents, ſont diabolis  
ſes figures repreſentées maſt quāt *Transfor-*  
aux diables, d'autant que leurs *mations*  
*diabolis* corps ſont transformez, comme que.

## DE LA PREPARATION

bon leur semble, & ores restor-  
nuzien monstre grosseur ; ores  
estéduz en plus grande longueur  
(ce que nous voyons ordinaire  
aux entrailles de la terre, c'est à di-

*t. Autun* re, aux vermes, à cause de leur na-  
*les dient* ture molle & maniable noir seu-  
*achies.* lement ils sont changez quant à  
la grandeur, mais aussi quant à la  
figurc il est double et diversement

*L'air.* Gar le corps du boic est fort idoit  
diabol. n'en rien, capa-  
bles de tou- b à toutes deux, qui pour estre  
ses con- niable, se transforme en divers  
lours. ses figures & pour estre autrement est  
capable de toutes couleurs, com-  
me d'air. Tantefois l'air est color-  
é de quelque endroit extérieur  
ou au commencement ou au corps diabolique red  
oit la couleur de son operations  
fantasques, qui empreint sur lui

toutes especes de couleurs. Car  
tout ains qu'entre nous, ceux qui *Moyen de la couleur*  
ont empour, rougissent de rechief, *diabolique.*  
apres que l'ame selon telle ou tel-  
le disposition a poussé telles affe-  
ctions en la superficie ou corps ex-  
teries. Tout le semblable faut il  
estimer des diables car de l'in-  
terior, ils envoient à leur corps  
superficiaire, ou exterieur : telles  
couleurs qu'ils veulent. Par ce qa  
chascun d'eux apres avoir transfor-  
mé son corps en telle figure que  
luy plaist choisir, & empreint  
quelque especie de couleur en la  
superficie de son corps, alors il se  
paroit des en forme d'homme, & des  
prend la semblance d'une femme,  
il est courageux comme vn lion,  
il sault comme vn Leopard, il se

DE L'OPERA TION  
tue & embatit de grand roideur,  
comme vn porc sanglier. Que si  
quelque fois luy semble bon, il  
prend la forme dvn oise, ou peau  
de bouc, & y-a tel lieu où il s'est  
apparu en forme de petit chien  
chauffissant des oreilles & flattant  
de la queue. Et biē qu'il s'épare &  
renoste de toutes les formes & fi-  
gures, q: dessus, l'une apres l'autre,  
pas vne d'icelles toutefois ne luy  
reste ou demeure fermé ny stable.  
Car sa figure n'est point solide: mais  
comme vayons ordinairement  
aduenir, par maniere de dire, en  
l'air, & en l'eau, car soit qu'y ver-  
siez quelque couleur, soit qu'y  
peigniez quelque figure, incon-  
tinent elle s'efface & cuanouyt.  
cointe semblable affection peut

on

on apperceuoit és diables. Car en eux se perdent & euanouyssent toutes couleurs , formes , ou figures de quelques choses que soyent.

*Pour quelle raison le diable , qui tourne les accoubees , s'apparoit principalemēt en forme de femme . Item que mesme difference de raison & brutalité est entre les diables , qu'entre les hommes & les animaux . Itē quels diables sont Naiades , Nereides , Dryades , & Onosceles .*

### Chap. XIX.

Oila , Timothee , ce que frere Marc m'ē dechifra , laissez persuasiblement à mon aduis , & vous donnez garde

G

## DE L'OPERATION

dorenatāt, qu'aucū ne vous trou-  
ble par ses raisons, comme si la dif-  
ference des sexes masculin & fe-  
*Diables*  
*n'ot qu'ap-*  
*parence,*  
*sans aucu-*  
*ne habitu-*  
*de, comme*  
*voyōs aux*  
*hypocrites.*  
minin estoit es diables. Car telles  
chooses sont en eux seulemēt quāt  
à l'apparēce exterieure: mais quāt  
à l'habitude & ferme disposition,  
ils n'ē ont aucune qui soit. Et pour  
cesté cause ne pensez que le dia-  
ble, qui a tourmenté ceste accou-  
chée, biē qu'il soit apparu en fem-  
me, soit tel d'effect & d'habitude,  
ains plustost qu'il s'est seulemēt re-  
uestu de la semblance d'vnē fem-  
exterieurement. T I M O T H. Mais  
pourquoy est-ce, Capitaine, que  
ce beau diable ne se transforme  
d'heure à autre, ore en vnic ore en  
autre figure, comme font les au-  
tres diables, ains apparoit touſ-

iours semblable? Car i'ay ouy dire à plusieurs gens, que le diable feminiformé, c'est à dire, qui à *Les He-*  
*la forme & semblance de femme,* *breux tien-*  
*s'apparoit à toutes accouchées.* *nét le mō-*  
*stre Lilith*

LE CAPITAINE. Frere Marc, *estre dia-*  
*amy Timothee, rendoit aussi fort blesse, qui*  
*bonne raison de cela. Car il disoit aguette à*  
*que tous les diables n'ont vne ce des en-*  
*même puissance & volonté: ains fans.* *Diables dif-*  
*qu'ils sont aussi en cest endroit ferens com-*  
*fort differens, d'autant qu'entre me ani-*  
*ceux y a de la brutalité, aussi bien maux, les*  
*qu'és animaux composez & mor- sonnables,*  
*tels. Car tout ainsi qu'entre iceux les autres* *non.*  
*L'homme participant d'entende- Dignité de*  
*ment & de raison, est en oultre l'homme*  
*doué d'une vertu fantastique, sur tous animaux.*  
*ou imaginatiue, plus générale, &*  
*qui s'estend presque sur toutes*

G ij

DE L'OPERATION

creatures sensibles , tant au ciel,  
*Bestes brutes.* qu'entour, & sur la terre . Mais le  
cheual, le bœuf, & autres semblables animaux, ont vne imaginatiue plus particuliere, & qui opere enuers aucunes choses qu'on peut imaginer, comme celle par laquelle ils cognoscent les bestes.  
*Esa. l.* qui paissent avec eux, la creche, & leurs Seigneurs. Quāt aux mous-  
*Bestes vuln.* cherons, souriz, & verms, ils ont gairement ladite imaginatiue fort restreinte & disloquée, ne cognossans le pertuis dont chacun d'eux est venu, ny le lieu où ils vont, ny où ils doiuent aller, ains ayans vne seule fantasie ou imagination de leur aliment & nourriture. Ainsi est-il des infiniz esquadrons des diables . Car ceux qui sont de feu &

d'air,estans douez d'vne bien di-  
uerse imaginatiue , s'estendent à  
quelconque espece fantasque, &  
qu'ils peuuent imaginer . Quant  
aux soubsterrains & tenebreux, il  
est d'eux tout au rebours,& par  
ce ils ne se transforment en plu-  
sieurs figures,comme n'ayās plu-  
sieurs especes de phantasmes ou  
illusions,ny corps subtil & vol-  
tigeant ça & là . Mais les aquati-  
ques & terrestres,qui moitoyen-  
nent les dessusdits,bien qu'ils ne  
puissent changer plusieurs for-  
mes , si est-ce qu'ils demeurent  
touſiours en celles qui plus leur  
aggreent . Car ceux qui viuent es  
lieux humides,& ayment vn fe-  
iour plus mol & delicieux, se trāf-  
forment en femmes,& oyſeaux. *Telle fut Mellusine,*  
*Circe, les Sirenes,* &c.

G iii

## DE L' OPERATION

De là vient qu'ils ont esté nommmez par les Grecs au feminin gé-  
*Naiades,* re, Naiades, Nereides, & Drya-  
*Nereides,* des. Quant à tous ceux qui con-  
*Dryades.* uersent és lieux deserts, & ont les corps assechez, & tels qu'on dit  
*Onosceles.* estre les Onosceles, ils se transfor-  
ment en hommes, & quelquefois prennent la semblance de chiens,  
Iyons, & autres bestes, qui sont d'vne façon plus hardie & asseu-  
rée. Or n'y a il donc occasion de doubter pourquoy le diable qui  
*Diable en forme de femme.* se rue sur les accouchées, se deguise en femme, d'autant qu'il est lubrique, & s'egaye enordes & sales humiditez & immondices.  
Car il se reuest d'vne semblace & figure correspondante à la vie qui plus luy plait,

*Du diuers langage des diables selon la diversité des regions, où ils hantent.*

*Des invocations Chaldayques, & approches Aegyptiaques, c'est à dire adiuratiōs, par lesquelles les diables estoient invitez de venir & entrer es idoles. Chap. xx.*

 Vant à ce que ce diable vsa de langage Armenien, frere Marc ne m'en déclara chose qui soit (aussi ne luy en de máday-ie rien) toutefois la raison en est manifeste, & telle que s'ensuit. Qu'il est impossible de trouver langage peculier aux diables, soit qu'on attribue l'hebraic, ou le Grec, ou le Syriac, ou autre barbaresque. Car quel besoin de voix ou parole estoit-il à ceux qui parlent sans voix? comme i'ay cy de-

G iiiij

## DE L'OPÉRATION

Diables finuant dit. Mais pour ce qu'à la mo-  
ges des An- de des Anges des nations les vns  
ges comme heretiques presidént sur les autres, les vns font  
des Catho- assesseurs des autres, à ceste cause  
liques.

chacun d'eux vse de langage de la  
gent & nation, où plus ils fréqué-  
tent. Et par ce les vns rendoyent

*Oracles Grecs.* leurs oracles aux Grécs en vers he-  
roïques, les autres respondoyent

*Euocations Chaldaï- ques.* aux Euocatiōs faites par les Chal-  
deens en langage Chaldaïc. Com-

*Approches Egyptia- ques.* me ceux d'Egypte faisoyent leurs  
approches, estans semōts, inuitez,  
& requis d'entrer es simulacres &

idoles, & ce en langage Ægyptia-  
que. Au semblable les diables qui  
sont en Armenie, biē qu'ils se trā-  
portēt ailleurs, vsent toutefois du  
langage Armeniaque, comme si  
c'estoit leur propre & naturel.

*Quels diables craignent plus la touche.*

*De leur audace & crainte. Et que le  
sacré nom de Iesus le Verbe de Dieu  
est le seul moyen pour les chasser.*

*Chap. XXI.*

### TIMOTHEE.

 Rainsi soit de par Dieu,  
mon Capitaine , mais  
comment se peut-il faire,  
que les diables craignent menaces & coups d'espee?  
Car que pensent-ils endurer , lors  
qu'ils se retirent de peur , & sortent  
des pauures patiens? LE CAPIT.  
Vous n'estes seul , Timothee , qui  
doutez de cela : car i'en ay aussi  
douté cy deuant en la compagnie  
de frere Marc , qui donnant reso-

## DE L'OPERATION

lution à mon doute, me dit ainsi

*Diables audacieux & crain-  
tifs.* que s'ensuit. Toutes esquadres de  
diablos sont pleines d'audace ou-  
tre cuidee, & de crainte, & sur tou-  
tes autres celles qui ont quelque

*Diables aë-  
riens plus  
subtils à  
l'opposite  
des tene-  
breux.* matière. Car si quelqu'vn menace  
les Aériens, qui sont les plus sub-  
tils & ruzez, il sçauent fort bien  
discerner & remarquer celuy, qui  
les menace. Et de tous ceux qui  
sont possedez de tels diablos nul  
n'en peut estre deliuré ny garenti,

*saintete'  
de vie, &  
invocation  
du nom de  
Iesus seuls  
moyés pour  
estre deli-  
urez des  
diablos.* fil n'est saint homme, viuant se-  
lon Dieu, & n'inuoque avec la  
puissance diuine le venerable nō  
du Verbe de Dieu: mais ceux-cy,  
sçauoir est ceux qui aucunement  
sont materiels, craignans qu'on ne  
les enuoye & bannisse és abysmes  
& lieux soubsterrains, craignans

aussi les Anges qui les y releguēt & confinent : quantefois quelcun les menace de les enuoyer-là , & inuoque les Anges , qui ont ceste charge de Dieu , ils craignēt alors , & sont merueilleusement troublez , voire si lourdz & liebetez , qu'ils ne peuēt discerner ou remarquer celuy qui les menace : ains fust ce quelque pauure vieille sempiterneuse , ou quelque vieillard rechigné tout courbe & tréblottant , qui vsast de ces menaces , à l'instant ces pauures diables gelez transissent de peur , & bien souuent sortent hors des pauures patients (cōme si ceux qui les menacent auoyent puissance de ce faire ) à tant ils sont paoureux & clourdis . De là viēt que ceste mes-

DE L'OPERATION  
chante race d'enchanteurs tresfa-  
cilement les amadouënt & attiré  
par certains excremens , comme  
saliues, ongles, cheueux, plomb, &  
cire, de façon que les ayas partel-  
les abominables aphorismes ou  
abiuratiōs liez & attachez d vn pe-  
tit filet, ils font plus de rauages &  
de tumultes tragiques, que n'en  
feit iamais le diable de Vauuert.

*Difference des adorateurs des diables.*

*Comment les Enchanteurs les ado-  
rent tous en general : mais d'autres  
plus aisez à retirer d'erreur, adorent  
seulement les diables de l'air, pour  
estre par eux garantiz des soubster-  
rains.*

*Chap. XXII.*

## TIMOTHEE.

**V**i s que donc ces diables sont tels & si abominables . Pourquoy vous & plusieurs autres les adoriez vous , au lieu de les mespriser, pour leur impuissance & imbecillité ? L E C A P I T A I . Frere Marc respondant à cela . Ny moy, disoit-il, ny autresque ie scaue, par nom qu'il ait vne miette de bon entendement, ne prenons pie à ces diables execrables, trop bien certains malheureux Sorciers & Enchanteurs les amignardent & attirent . Mais entre nous autres, qui nous abstérons d'œuvres tant maudites & damnables, nous adorions principalement les diables aériens, & par les sacrifi-

DE L'OPERATION  
ces que leur offrions, nous les re-  
querions de destouffier tous dia-  
bles soubterrains, de peur qu'ils  
se battissent sur nous, d'autant  
que si quelqu'un d'iceux fust da-  
vantage survenu d'aguet pour  
nous effroyer, nous assailloit à  
coups de pierres. Car cela est pro-  
pre & coutumier aux soubster-  
rains, d'assaillir à coups de pierres  
ceux qu'ils rencontrent toutefois  
à coups perduz & non roides.  
Pour cette cause nous nous gar-  
dons de leur rencontre. TIMOTH.  
Voire mais, quel profit se disoit  
frere Marc, remporter de l'adora-  
tion des diables aériens? LE CA-  
PITAINE. Il ne disoit aussi rien  
qui vaille de ceux-là, mon bon  
Seigneur, pource qu'eux mêmes

confessent qu'en leur fait n'y a  
qu'orgueil, bifferie, & vaincre ima-  
gination. Car de la part d'iceux  
diabiles aériens, descendent sur  
ceux qui les adorent, certaines  
flammeches de feu, semblables à *flameches*,  
ces scintilles, qu'on voit discourir *de feu*,  
en l'air, vulgairement dites *estoil-estoielles tombantes*,  
les tombantes, lesquelles ces pau-  
ures fols osent bien appeler *Theopties*,  
c'est à dire, *visions ou apparitions de Dieu*.  
(Car quelle clarté pourroit estre  
en des diables obtenebrez?)ains *Faux mi-*  
*tels* sont leurs ioüetz & passe-*racles du*  
*temps, que ceux qu'on apperçoit diable, par*  
*quand on ouvre les yeux trop les démons.*  
froyablement, ou en leurs beaux *de Pharaon, Simon Magus, &c au-*  
miracles, qui se font pour seduire *res.*

DE L'OPBATION  
& deceuoir les assistans . Et bien

*Confession que pieça je pauure miserable eus*  
*& repen-*  
*tance d'he-*  
*retique, re-*  
*foy Catho-*  
*lique.* se descouert ce que dessus , & me  
fusse resolu de me retirer & aban-  
duit à la dōner ceste fause religion diabo-  
lique, toutefois i'en ay esté ensorci

celé iusques à present . & estois en  
chemin de perdition , si vous ne  
m'eussiez radressé & restably au  
droit chemin de verité . En quoy  
m'auez seruy de ce que sert la lu-  
miere qui est au haut de la tour  
d vn haure , à ceux qui de nuit ob-  
scure & sans aucun clair de lune  
singlent sur mer .

*Larmes de* Finis ces motz , frere Marc se  
*peur*  
*cour*  
prit si fort à plorer , que les larmes  
luy ondoyoyent & ruisselloyent à  
flac des deux yeux . Et lors pour  
le reconforter ic luy dis , Vous au-  
rez

tez assez loysir de plorer cy a-  
pres, quant à maintenant il vous <sup>l'ye pour le  
pecheur cor-  
uert.</sup>  
fault faire feste & demener ioye  
de vostre deliurance, remerciât  
Dieu qui vo<sup>9</sup> a deliuré & ame &  
entendemēt d'encombres & pe-  
rils tant euidents & pernicieux.

## PAR QVEL MOYEN

*on peult frapper & blesser les dia-  
bles, & quelle difference y a entre  
le corps diabolique, & le solide ou  
massif. Chap. xxiiij.*

## TIMOTHEE.

**S**i est-ce que ie desire fort  
apprendre de vous vr  
point, que vous priè  
ne me celer, à sçauoir-mon si on  
peut frapper ou blesser les corps

H

DE L'OPERATION  
diaboliques? LE CAPIT. On  
les peult frapper , disoit frere  
Marc, iusqu'à leur faire grand'  
douleur , si on les atteint viue-  
ment en la peau. Mais comment  
ce peult il faire? luy dis-ic, puis  
qu'ils sont esprits sans corps fo-  
lides ny cōposez? Si est-ce , qu'il  
n'y a que les corps composez,  
qui ayent sentiment . Je m'esba-  
his,dit frere Marc, comment on  
peut i gnorer cecy , que ce n'est  
ny os ny nerf en l'homme qui  
que soit , qui ayt sentiment, ains  
l'esprit qui est en iceux. Et par ce  
bien que on foule ou offense le  
nerf, soit qu'on le refroidisse, soit  
qu'on luy face quelque autre  
mal, la douleur procede de l'es-  
prit ou vent, qui entre en l'autre  
esprit. Car vñ corps concret &

DES DIABLES. 50  
composé ne se pourroit jamais  
douloir de soy mesme : ains ce-  
luy qui aspire & respire. Pource  
que depuis qu'un corps est de-  
membré, ou mort, il n'a aucun  
sentiment, d'autant qu'il est de-  
nué d'esprit & respiration. Par  
ainsi donc l'esprit diabolic, qui  
naturellement est par tout sen-  
sible en toutes ses parties peut  
estre veu & ouyr, & souffre les  
douleurs de l'attouchement, &  
si on le blesse, il s'en deult & es-  
crie de mesme les corps solides:  
different d'iceux en cecy, que  
tous autres corps receuans quel-  
ques taillades, à peine ou nulle-  
ment se peuvent guarir, mais si  
le diabolic est taillé ou balafré à  
l'instant ils se reioint, comme font  
les parcelles de l'air, ou de l'eau,

H ij

## DE L'OPERATION

qui auroyent ahurté à quelque corps solide. Or bien que ceste maniere d'esprit se reioigne plus tost qu'on ne sçauroit dire, si est ce qu'il endure grād douleur au mesme instant qu'on luy baille taloche , & pour ceste cause craint il fort les pointes de cousteaux, espees, & autres ferremés.

Ce que n'ignorans ceux qui les veulent coniurer & destourner, fichēt aguilles ou cousteaux, les pointes cōtre mōt, là part où ne veulent qu'ils approchent, & inventent mille autres artifices soit pour les chasser par antipathies, ou choses cōtraires à leur goust, soit pour les allicher par sympathies, ou choses à eux agreables.

Voilà ce q̄ frere Marc me disoit touchāt ce que dessus assez per-

*Antipa-  
thies.*

*Sympathies.*

suasiblement.

*QUELLE SCIENCE DE  
prognostiquer, ou predire choses à  
venir, ont les diables. Chap. xxiiij,*

## TIMOTHEE,

**V**ous dit-il point aussi,  
Capitaine, si les dia-  
bles ont la science de  
prognostiquer, & pre-  
dire les choses à venir, ou non?  
LE C A P. Trop bien les dit-il a-  
voir la sciéce de prognostiquer, Science d'  
merfe.  
mais non la causelle & intelle-  
Etuelle, ny la scientifique aussi,  
ains la symbolique ou coniectu-  
rale tant seulement. Et par ce que  
le plus souuent ils predissoient à  
faulte, & qu'entre tous autres les  
diabes materiels ont vne bien

H iij

DE L'OPERATION

petite & foible science de prognostiquer, & qu'ils ne dient rié de vérité, ou bié peu. T I M. Pourriez vous donc auoir le loysir de me fairevn petit discours de leur sciéce de prognostiquer? L E C A P I T. Je le ferois tres-volontiers, si le tēps me le permettoit : mais il est heure de se retirer. Car vo<sup>o</sup> voyez commēt l'air qui nous atourne est chargé de nues, & ne garde l'heure de plouuoir. Dont il y a danger que si sommes plus long temps assis en ce lieu cy ne nous en retournions par eau, bié mouillez & trépez. T I M O T H. Dea que pensez vous faire Monsieur le Capitaine, de laisser ainsi ce ppos suspēs & imparfait? L E C A P I T. Je vous supplie, Monsieur mō grād amy, de ne vo<sup>o</sup> en

D E S D I A B L E S. 52  
fascher. Car Dieu aydāt, si nous  
rencontrons iamais, & trouuons  
ensemble, ie recompenseray si  
bien ce qui reste de ce deuis, que  
ce que on dit communément &  
en prouerbe des decimes  
des Syracusains, ne sera  
rien au pris.

FIN

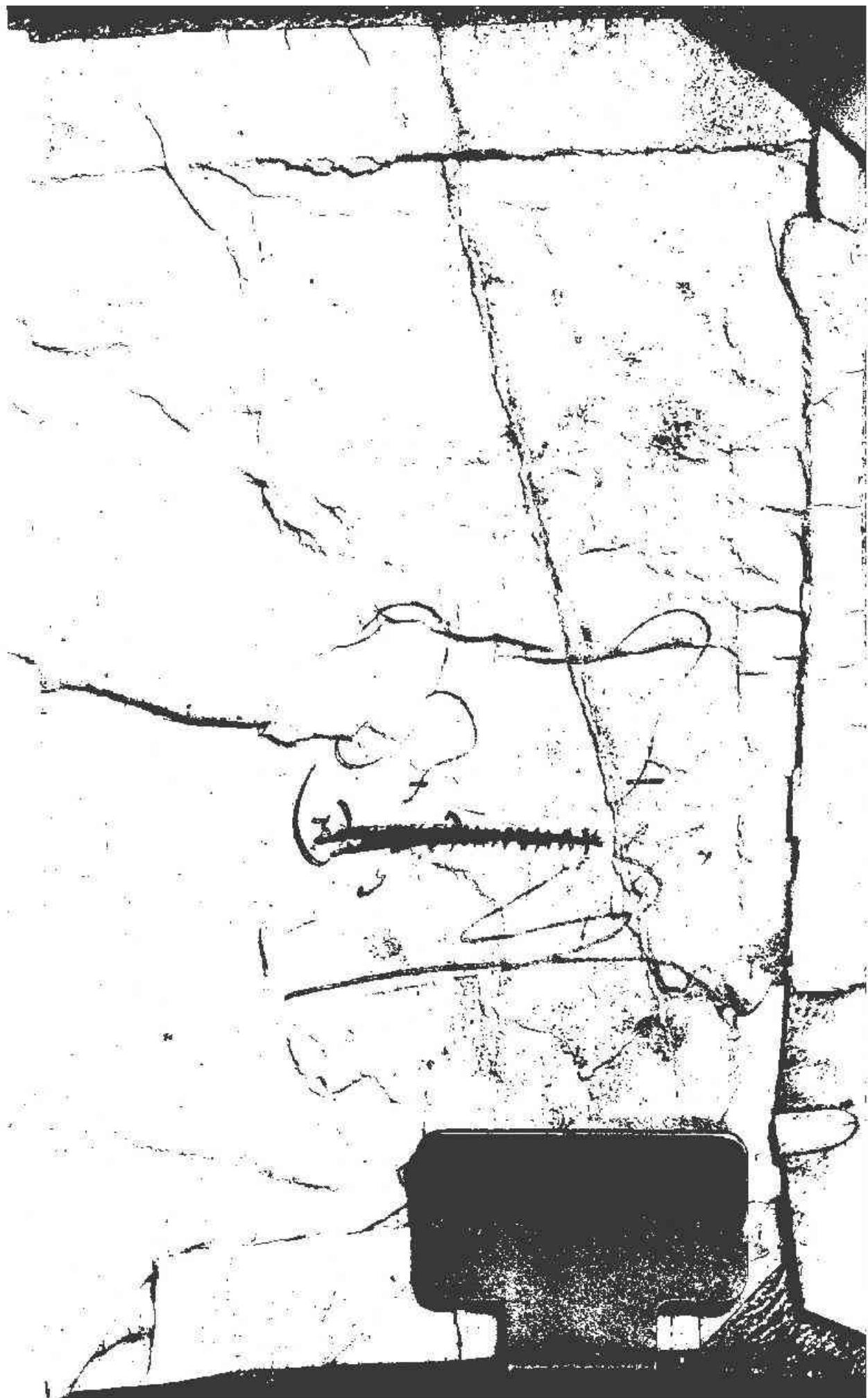
*Le 18. Ian. 1573. iour  
de Septuagesime.*



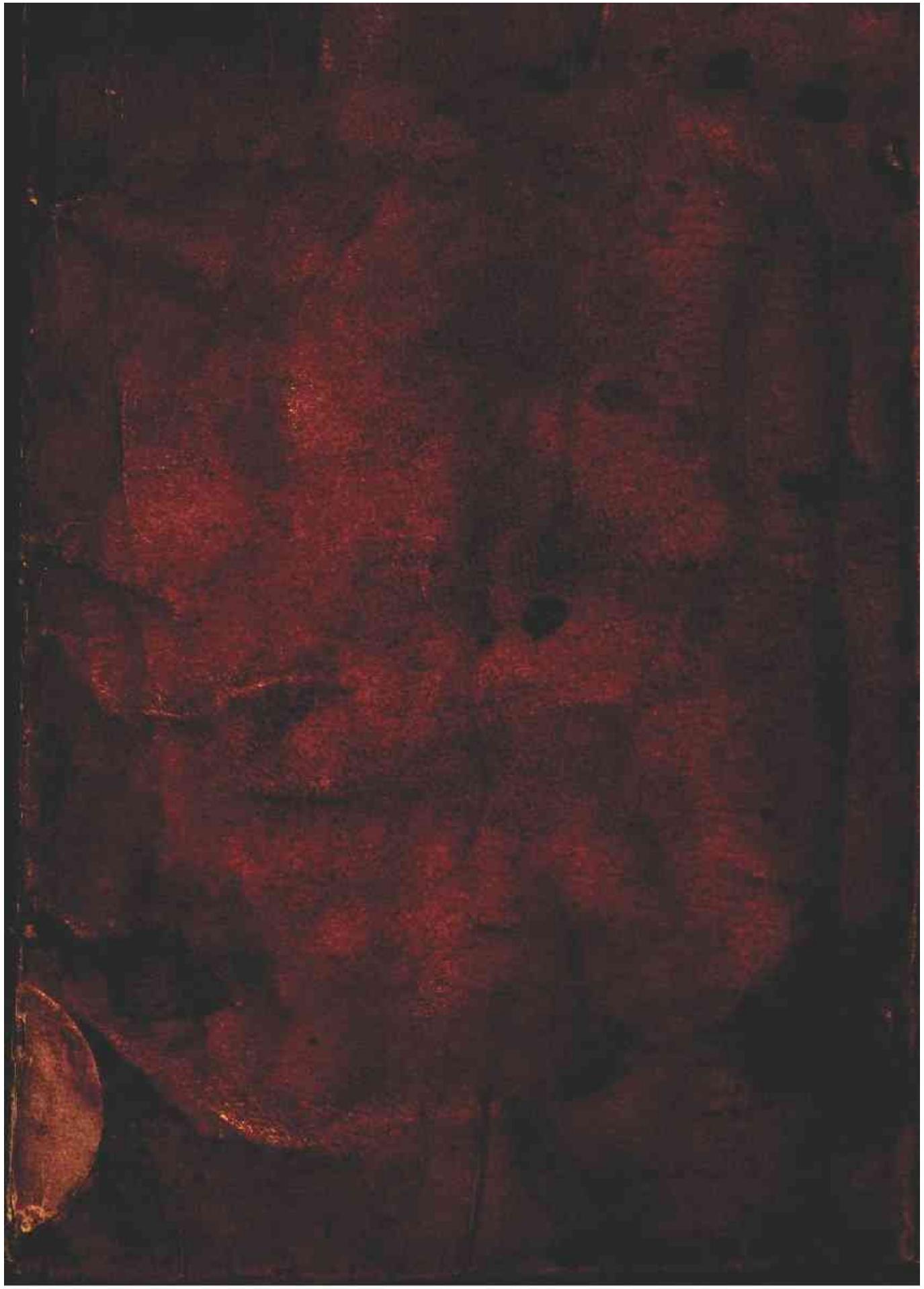
Digitized by Google



Digitized by Google







Digitized by Google

1369f  
10.3.2007 ju28

Peltier